

LES
CROQUEUSES
DE POMMES

OPÉRETTE EN CINQ ACTES

PAROLES DE

EUGÈNE GRANGÉ ET ÉMILE ABRAHAM

MUSIQUE DE

LOUIS DEFFÈS



PARIS

NICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
4868

Droits de reproduction de traduction et de représentation réservés

24859

LES
CROQUEUSES
DE .POMMES

OPÉRETTE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le
théâtre des MENUS-PLAISIRS, le 29 septembre 1868.

PERSONNAGES

CHALUMEAU.....	MM. GOURDON.
MERLUSIER.....	DANIEL BAC.
ACHILLE CHAMBLY.....	BRANCIARD.
BEAUTRUCHARD.....	GINET.
LE PÈRE RÉMY.....	DÉTROGES.
BLANCMIGNON.....	SAVERNY.
LE MONSIEUR DU N° 19.....	PERRON.
UN GARÇON DE RESTAURANT.....	FLAVILLE.
COLOMBE.....	Mmes MARCUS.
JEANNETTE.....	MARCHANT.
NINA.....	H. CAVALIÉ.
HERMANCE.....	JACOBUS.
OLYMPE.....	ESTHER.
CHAMPAGNETTE.....	A. DE VALMONCA.
FLORENTINE.....	ANTONIA.
ALIDA.....	JULIETTE.
UNE ANGLAISE.....	GOURDON.
DEMOISELLES DE MAGASIN, GARÇONS DE RESTAURANT, CONSOMMATEURS, DANSEURS, DANSEUSES.	

La partition et les morceaux d'orchestre se trouvent chez monsieur Peuchot, éditeur, Bazar Bonne-Nouvelle.

LES CROQUEUSES

DE POMMES

ACTE PREMIER

Le jardin d'une ferme normande. — Au fond une baie, avec une porte au milieu servant d'entrée. — Rideau de campagne — à gauche, au second plan, un gros pommier chargé de fruits. — A droite, une table et un banc rustiques.

SCÈNE PREMIÈRE

RÉMY, en train d'arroser.

Y en a qui disent comme ça qu'y pleut toujours en Normandie... En vlà d's histoires!... D'puis pus d'huit grands jours, y n'a point tant seulement tombé une goutte d'iau... C'te sécheresse là n'étoient point propice pour les pommes... J'avions recommandé c'malin aux petiotes d'arroser un brin... Mais les mâtines d'en ont rien fait... Ces jeunesses, çan'pense qu'à batifoler... Oûs qu'alles sont, j'vous l'demande?... (Appelant.) Eh! Colombe!... Jeannette!... (S'arrêtant.) Ah! ben oui!... Allais marchais!... Alles ont core pris leux volée... Ben sûr qu'alles sont à potiner sur la place du village... Et pendant c'temps-là l'ouvrage ne s'faisoit point. (On entend chanter en dehors.) Ah! les v'là!... J'reconnaissons leux voix. — (Avec colère.) Attendez un peu, mes gaillardes!... J'vas vous faire chanter, mé!...

SCÈNE II

RÉMY, COLOMBE, JEANNETTE*.

Colombe, tenant une cruche à la main, entre suivie de Jeannette qui porte un paquet d'herbe sur la tête.

COLOMBE.

Où cours-tu, ma brunette,
Avec ce lourd panier?
Viens faire la causette
Dessous le grand prunier!

Ah! ah!

Voyez-vous ça,
Landerirette!

Ah! ah!

Voyez-vous ça,
Landerira!

RÉMY, parlé.

Enfin vous v'là!... C'est heureux!

JEANNETTE**.

Viens faire la causette
Dessous le grand prunier.
J' m'entends à la cueillette
Prends-moi pour jardinier!

ENSEMBLE.

Ah! ah!

Voyez-vous ça,
Landerirette!

Ah! ah!

Voyez-vous ça,
Landerira!

RÉMY.

Ah ça! vous tairez-vous, à la fin des fins!...

COLOMBE.

On s'tait, père Rémy, on s'tait!... Ne vous fâchez pas!

JEANNETTE.

Qué qu'vous avez donc pour crier comme ça?

RÉMY.

J'ai... j'ai... que depuis une heure je n'vous ons point
aperçues... D'où venez-vous toutes les deux?...

* Rémy, Colombe, Jeannette.

** Rémy, Jeannette, Colombe.

ACTE PREMIER

JEANNETTE

Pardine! vous l'voyez ben... J'viens d'faire de l'herbe pou les lapins.

RÉMY, grommelant.

Les lapins... les lapins...

JEANNETTE.

Dame! Ils ont faim, ces bêtes!

Elle dépose son fardeau.

RÉMY*.

Eh ben! et toi, mam'zelle Colombe?

COLOMBE.

Moi? j'viens de chercher d'l'eau à la fontaine pour donner à boire aux canards.

RÉMY.

Bon! Les canards à c't heure!

COLOMBE.

Dame! ces volailles ont soif.

JEANNETTE.

Elles ont la pépie.

RÉMY.

Et les pommiers aussi ont la pépie! J'vous avions dit d'leux jeter *queuqu'siaux* d'iau... mais bah! on s'est ben gardé d'm'obéir... on passe son temps à jacasser, à flâner...

COLOMBE.

Oh! par exemple!...

JEANNETTE.

Si on peut dire!...

RÉMY.

J'vous en préviens, j'aimons point les *feignantes*.

JEANNETTE.

Des feignantes, nous?

RÉMY.

J'ons consenti par charité à vous prendre cheux moi, comme filles de ferme... mais faudrait point abuser d'mes bontés, dà!

COLOMBE.

Ne craignez rien... nous ne sommes pas des ingrates.

JEANNETTE.

Oh! non, nous ne sommes pas des ingrates.

RÉMY, radouci.

Quéque j'vous d'mandons après tout, mes enfants? D'être ben soumises, ben sages, ben travailleuses...

JEANNETTE, à part.

Tout ça pour vingt écus par an!

* Jeannette, Rémy, Colomb.

RÉMY, continuant.

Point bavardes, point curieuses, point gourmandes...

JEANNETTE.

D'être parfaites, quoi!

RÉMY.

Parfaites, c'est ça... J'en exigeons point davantage... Et de n'point toucher à mes fruits. Ah! mais!

Chalumeau paraît au fond et écoute.

COLOMBE.

A vos fruits?

RÉMY, montrant le pommier à gauche.

A ceux de c'pommier-là surtout...

JEANNETTE.

Tiens! pourquoi donc c'lui-là plutôt que les autres?

RÉMY.

Là!... Voyez-vous c'te Jeannette... avec ses questions!... Pourquoi? Pourquoi?... Pasc'que c'est ma volonté comme ça... pasc'que j' vous l'défendons... v'là tout.

COLOMBE*.

C'est bon... calmez-vous, père Rémy... on les respectera, vos pommes!

JEANNETTE**.

Mais si, c'pendant, le vent en faisait tomber de l'arbre... Dame! queuqu'fois, par hasard, ça peut arriver.

RÉMY.

S'il en tombait, faudrait les laisser à terre, et n' pas les croquer. Méfiez-vous! j'savons mon compte...

JEANNETTE, à part.

Vieux grigou!

RÉMY.

Et, s'il en manquait une seule, nous nous fâcherions, j'vous en avertis...

SCÈNE III

LES MEMES, CHALUMEAU, son serpent sous le bras.

CHALUMEAU, à part***.

C'est bon à savoir! (Entrant.) Serviteur, m'sieur Rémy, la compagnie.

* Chalumeau, Jeannette, Colombe, Rémy.

** Chalumeau, Colombe, Jeannette, Rémy.

*** Colombe, Jeannette, Chalumeau, Rémy.

RÉMY.

Tiens ! c'est Chalumeau.

JEANNETTE.

Le serpent du village !

COLOMBE, à part.

Encore en vilain sournois !

CHALUMEAU.

Oui, c'est moi, jolies poulettes !... Avec mon instrument...
l'un portant l'autre.

Je suis serpent ;
Leste et pimpant,
A l'ut grim pant
Ou jusqu'au sol rampant,
En vrai serpent
Sifflant, jappant,
Mieux que l'dieu Pan
Je charme le tympan.
Pan !

Selon les cas, pour changer d'thème,
Pon, pon, pon, pon, à moi l'pompon !
Suis-je requis pour un baptême ?
Pon, pon, pon, pon, pour le poupon !
Enterr'-t-on quelqu'un au village,
Pon, pon, pon, pon, *Tristissimo* !
Mais s'il s'agit d'un mariage
Pon, pon, pon, pon, *Allgretto* !
Pour l'amour je soupire
Les sons les plus flatteurs.
Le serpent, pour séduire,
Se cache sous les fleurs.

(Il joue quelques notes amoroso — puis reprend.)

Je suis serpent ;
Leste et pimpant,
A l'ut grim pant
Ou jusqu'au sol rampant,
En vrai serpent,
Sifflant, jappant,
Mieux que l'dieu Pan
Je charme le tympan.
Pan !

RÉMY.

Ah ça ! qu'est-ce qui t'amène cheux nous, c'matin ?

CHALUMEAU. d'un ton patelin.

Dame, je venais, en passant, m'informer de vot' santé. —
Ça va toujours bien, papa Rémy?

RÉMY.

A la douce, merci!

CHALUMEAU.

Et puis, par la même occasion, je me proposais de faire
un p'tit doigt d'cour à mam'zelle Colombe.

COLOMBE.

Ah! si c'est pour ça que vous êtes venu, c'était pas la peine
de vous déranger.

JEANNETTE, à part *.

Attrape!

CHALUMEAU, à Colombe.

Toujours cruelle, donc?

COLOMBE.

Toujours!

CHALUMEAU.

Moi qui soupire jour et nuit pour vous...

COLOMBE.

C'est peine perdue!...

CHALUMEAU.

Ah!

COLOMBE.

Je vous ai dit vingt fois que je n'voulais pas d' vous pour
mari.

JEANNETTE.

Pardi! une jolie fille comme ça, c'est pas pour vot' bec!

CHALUMEAU.

Bon! à l'autre à présent! (à Colombe) Mais enfin, pourquoi
ce refus?

COLOMBE.

Parce que vous me déplaitez... parce que vous êtes laid.

CHALUMEAU.

Moi?

COLOMBE.

Envieux...

JEANNETTE.

Méchant...

COLOMBE.

Cafard...

JEANNETTE, désignant le serpent.

Et tortu comme vot' manivelle!...

* Colombe, Chalumeau, Jeannette, Rémy.

CHALUMEAU *.

Merci !... Eh! bien, pour un serpent, j'en avale des couleurs!... Et vous ne dites rien, vous, père Rémy ?

RÉMY.

Dame, mon garçon, que qu' tu veux que j'disions?... L'amour n'se commande point.

JEANNETTE.

C'est clair !

REMY.

C'te jeunesse est libre d'son choix... j'ons pas à m'méler d'ça... et puisqu'alle n'veut point d'toi!...

COLOMBE.

Oh! non !... C'est bien décidé...

CHALUMEAU, à part.

Faudra voir ! faudra voir!...

On entend un bruit de voiture.

RÉMY.

Eh! mais... quéqu'y nous arrive donc là?

JEANNETTE, regardant au fond **.

Tiens! une calèche avec des beaux messieurs, des belles dames.

RÉMY.

C'est des Parisiens en voyage qui viennent pour déjeuner à la ferme... Eh! vite, mes enfants, faut tout préparer pour les recevoir.

COLOMBE, JEANNETTE.

Voilà, père Rémy!... Voilà!

RÉMY, qui regarde au fond.

Les v'là!... dépêchez-vous!... (Colombe et Jeannette sortent par la droite). Et toi, Chalumeau...

CHALUMEAU.

J' m'en vas, père Rémy... j' m'en vas!... (A part.) Mais je reviendrai... J'ai mon idée !

Il salue les voyageurs qui entrent, et s'éloigne par le fond.

* Colombe, Jeannette, Chalumeau, Rémy.

** Chalumeau, Colombe, Rémy, Jeannette.

SCÈNE IV

RÉMY, MERLUSIER, ACHILLE, NINA, HERMANCE,
BEAUTRUCHARD*.

ENSEMBLE.

Ah ! quel plaisir
Quand à loisir
On peut courir
Se divertir !
Non, rien, vraiment,
N'est plus charmant
Qu'un voyage en pays normand!...

RÉMY, à part.

Ah ! ces farceurs de Parisiens
Ça font de drôles d' paroissiens !
Mais pourvu qu'ils m' payent comptant
Ma foi, d'eux j'somm's toujours content

REPRISE.

Ah ! quel plaisir, etc.

NINA**.

Vivent les monts
Et les vallons,
Les épis blonds
Qui grouillent, grouillent,
Les frais ruisseaux,
Les arbrisseaux,
Où les oiseaux
Gazouillent, zouillent !

BEAUTRUCHARD.

Oui, les oiseaux, c'est très- charmant ;
Mais, je l'avoue, en ce moment
Une omelette de douze œufs,
Avec du lard, me plairait mieux.

* Rémy, Merlusier, Achille, Nina, Hermance, Beautruchard.

** Rémy, Hermance, Merlusier, Achille, Nina, Beautruchard.

LES AUTRES.

Une omelette de douze œufs,
Avec du lard, nous plairait mieux.

NINA.

Aspect divin !
Près d'un ravin,
Les fleurs du thym
Se mêlent, mêlent ;
Sur les coteaux
Sont des troupeaux
De blancs agneaux
Qui bêlent, bêlent !

BEAUTRUCHARD.

Oui, les agneaux au loin paissant,
C'est un spectacle intéressant ;
Mais j'avoue ici que l'un d'eux,
A la broche, me plairait mieux.

LES AUTRES.

Il a raison, ici, l'un d'eux,
A la broché, nous plairait mieux !

BEAUTRUCHARD.

Allons, vite, que l'on nous serve !

REMY, s'approchant, le bonnet à la main*.

Ces messieurs veulent déjeuner ?
J'ons quéqu's provisions en réserve...

TOUS.

C'est bien, il faut nous les donner !

NINA.

Et surtout, pas d'appréts ! un déjeuner champêtre ;
Du laitage, des œufs, du cidre et du pain bis.

BEAUTRUCHARD**.

En ajoutant pour nous, si l'on veut le permettre,
Un poulet, un gigot et d'excellent chablis.

* Hermance, Merlusier, Achille, Rémy, Nina, Beautruchard.

** Merlusier, Achille, Rémy, Beautruchard, Nina, Hermance.

LES CROQUEUSES DE POMMES

LES AUTRES.

Oui, oui, poulet, gigot, chablis !

REMY.

Dans l'instant vous serez servis.

TOUS.

Nous ferons un repas exquis !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Ah ! quel plaisir

Quand à loisir

On peut courir

Se divertir !

Non rien, vraiment,

N'est plus charmant

Qu'un voyage en pays normand !...

Rémy sort par la droite.

SCÈNE V

MERLUSIER, ACHILLE, NINA, HERMANCE,
BEAUTRUCHARD.

NINA *.

Un poulet... un gigot !... Ah ! messieurs, que vous êtes matériels !

MERLUSIER.

Permetts donc, Ninette... je n'ai encore pris ce matin qu'une tasse de café à Trouville... et dame, vingt kilomètres en calèche découverte, ça creuse... J'en appelle à ces messieurs.

BEAUTRUCHARD.

Oh ! moi, pour ma part, je me sens un appétit d'enfer !...

ACHILLE.

Et moi, j'ai une faim à dévorer mon oncle...

* Beautruchard, Achille, Merlusier, Nina, Hermance.

MERLUSIER.

D'ailleurs, chère amie, aussitôt après déjeuner, ces messieurs et moi, nous prenons le chemin de fer pour retourner à Paris... il est donc bon de faire provision de lest.

Il rit.

ACHILLE.

Eh bien! pourquoi riez vous?

MERLUSIER.

Je ris, parce que je viens de dire quelque chose de fort spirituel.

ACHILLE, à part.

Quel idiot!

NINA.

Oh! le *lest*, ce n'est pas ça qui vous manque...

HERMANCE.

Qui vous force à nous quitter si tôt?... Ne pourriez-vous pas rester un jour de plus avec nous?

MERLUSIER.

Impossible, chère madame... impossible... demandez à Beau-ruchard.

BEAUTRUCHARD.

C'est vrai... c'est demain la fin du mois...

MERLUSIER.

Jour de liquidation à la Bourse...

ACHILLE*.

Nous devons être là pour la réponse des primes..

BEAUTRUCHARD.

Oh! absolument.

MERLUSIER.

C'est de toute nécessité.

BEAUTRUCHARD.

J'ai 6,000 autrichiens à reporter... Tu comprends que je ne puis pas négliger mes six mille autrichiens!...

NINA.

Oui!... et puis vous n'êtes pas fâchés d'être seuls à Paris...

HERMANCE.

Pendant que vos femmes prennent les bains de mer.

MERLUSIER.

Oh! par exemple!

BEAUTRUCHARD**.

Et pourquoi?... Dans quel but?

* Beautruchard, Merlusier, Nina, Achille, Hermance.

** Achille, Merlusier, Nina, Beautruchard, Hermance.

NINA.

Que sais-je, moi, messieurs !

HERMANCE.

Pour être plus libres...

NINA.

Pour vous livrer à vos fantasias

MERLUSIER.

Ah ! quelle idée !

BEAUTRUCHARD.

Eh quoi ! ma chère Hermance, tu pourrais supposer?...

NINA.

Passe pour monsieur Achille Chambly...

ACHILLE.

Moi, madame ?

NINA.

Il est jeune, garçon, il a le droit de s'amuser... mais vous, un homme marié... un homme de cinquante ans...

MERLUSIER.

Quarante-neuf, Nina !... quarante-neuf...

ACHILLE.

Et onze mois...

BEAUTRUCHARD.

N'êtes-vous pas bien à plaindre d'être ici... en bon air?...

MERLUSIER.

Au milieu d'une foule de distractions...

NINA.

Oh ! des distractions !...

HERMANCE.

Lesquelles ?

BEAUTRUCHARD.

Mais... d'abord, le matin, vous faites votre petite tremette dans la Manche.

NINA.

Et après ?

MERLUSIER.

Après... vous déjeunez..

BEAUTRUCHARD.

Vous allez au casino... vous assistez au bal d'enfants...

ACHILLE.

C'est charmant, ça !

NINA.

Deux jeunes femmes seules !... de quoi a-t-on l'air ?

BEAUTRUCHARD.

Alors, rien ne vous empêche de vous asseoir sur la plage, et de prendre le frais, tout en faisant de la tapisserie... en nous brodant des pantoufles.

Où des bretelles.

ACHILLE.

C'est bien amusant !

HERMANCE.

BEAUTRUCHARD.

Mais madame Pénélope, la Reine d'Ithaque... Pénélope, n'a fait que ça toute sa vie !... En attendant le retour de son époux, tous les matins, après déjeuner, elle allait s'asseoir sur la plage, et v'lan ! elle faisait de la tapisserie...

MERLUSIER.

Et, quand elle avait fini sa tâche, elle recommençait...

ACHILLE.

Pour économiser le canevas.

MERLUSIER.

Voilà une femme !...

LES TROIS HOMMES.

Voilà une femme.

MERLUSIER.

Aussi a-t-elle été chantée par les poètes !...

Il rit.

ACHILLE.

Pourquoi riez-vous ?...

MERLUSIER.

Je viens de dire quelque chose de fort spirituel.

ACHILLE, à part.

Décidément il devient gateux.

NINA, sèchement.

C'est possible !... moi, je n'aspire pas à tant d'honneur.

BEAUTRUCHARD.

Au surplus, qu'avez-vous à nous reprocher ?

MERLUSIER.

Ne sommes-nous pas des maris modèles ?

BEAUTRUCHARD.

Dès que nos affaires nous le permettent, nous nous empressons de venir vous retrouver...

ACHILLE.

Ah ! ça c'est vrai !

BEAUTRUCHARD.

Le samedi soir, régulièrement, nous sautons dans le train des maris...

MERLUSIER.

Et nous venons passer le dimanche avec vous... comme Philémon et Baucis !...

BEAUTRUCHARD, baisant la main d'Hermance.

Je ne suis heureux que près de ma femme !... ma petite femme !...

MERLUSIER, baisant la main de Nina.

Je ne suis heureux que près de ma Nina, ma Ninetta !...

ACHILLE, riant.

Quels ramiers quels tourtereaux !

MERLUSIER.

Et la preuve, c'est que pour rester plus longtemps ensemble, nous vous avons priées de nous accompagner jusqu'ici.

BEAUTRUCHARD.

Pour avoir le plaisir de déjeuner avec vous...

MERLUSIER.

Au lieu de prendre tout bonnement le train à Trouville... J'espère que c'est une preuve d'amour, ça !

ACHILLE.

Ah ! oui, c'est bien gentil, ça !

NINA.

Hum !... mauvais sujet !

SCÈNE VI

LES MÊMES, COLOMBE, JEANNETTE*.

JEANNETTE.

Ces messieurs et dames sont servis.

TOUS.

Ab ! bravo !

ACHILLE, à part.

Tiens ! ces petites Normandes !

MERLUSIER, à part.

Eh ! eh ! très-gentilles, ma foi !

ACHILLE.

Où a-t-on mis le couvert ?

COLOMBE, montrant la gauche

Là-bas, au fond du jardin, dans le grand bosquet.

NINA.

Un bosquet ?... c'est charmant !... j'adore les bosquets ** !...

MERLUSIER, à part, lorgnant les paysannes.

Elles sont à croquer.

NINA, à Jeannette.

Tenez, jeune fille, prenez nos mantelets, nos ombrelles.

* Merlusier, Achille, Beauruchard, Jeannette, Colombe, Nina, Hermance.

** Merlusier, Achille, Beauruchard, Nina, Hermance, Colombe, Jeannette.

HERMANCK.

Gardez-nous cela jusqu'à notre départ.

JEANNETTE, prenant les objets.

Bien, mesdames!...

MERLUSIER, bas, à Achille, en lui désignant Jeannette *.

Mais voyez donc, mon cher, quels yeux à la brune!

ACHILLE, bas, désignant Colombe.

Et la blonde, quelle fraîcheur! un vrai bouton de rose!

MERLUSIER.

C'est vrai, on en mangerait!

NINA, qui remonte avec Hermance.

Eh bien, messieurs?...

HERMANCK.

Venez donc!

LES HOMMES.

Voilà, mesdames... voilà!

ACHILLE, à part, regardant Colombe.

Oh! je lui parlerai!

MERLUSIER, à part, regardant Jeannette.

Je tâcherai de m'échapper pour lui dire deux mots!

Ils sortent par la droite.

SCÈNE VII

JEANNETTE, COLOMBE **.

JEANNETTE.

Dis donc, Colombe, as-tu vu comme ils nous reluquaient?

COLOMBE.

Bah! ces freluquets, ces Parisiens, ça r'louque toutes les jeunes! allons, viens! faut aller les servir à table.

JEANNETTE.

Un moment!... Puisque le père Rémy n'est pas là... laisse-moi d'abord regarder ces affiquets qu'on m'a donnés à garder***. (Montrant les ombrelles.) Vois donc! c'est-y jolil... C'est-y cossu!

* Merlusier, Achille, Beaufruchard, Jeannette, Colombe.

** Jeannette, Colombe.

*** Colombe, Jeannette.

COLOMBE.

Oui... oui... très-cossu... très-joli.

JEANNETTE.

V'là comme il nous en faudrait pour nous parer les jours de fête !

COLOMBE, riant.

Ah ! ah ! est-c'que t'es folle ? De pareils objets à nous, des filles de ferme !

JEANNETTE.

Tiens ! pourquoi donc pas ? ça m' irait aussi bien, qu'à une autre.

COLOMBE, prenant un des mantelets.

Le fait est que c'est fièrement gentil tout de même.

JEANNETTE.

Pendant que nous sommes seules, si nous les essayions un brin.

COLOMBE.

Y songes-tu ? pour les friper !... Et par-dessus nos robes de toile !.

JEANNETTE.

Bah ! c'est seulement pour juger de l'effet.

COLOMBE.

Coquette, va !...

COUPLETS

JEANNETTE, essayant le mantelet, et l'ombrellé ouverts.

La rich' dentell', la belle soie !

Quand je mets tout ça sur mon cou *,

Vois donc un peu comm' ça chatoie,

Ecoute donc comm' ça fait froufrou !

COLOMBE.

Oui dà ! oui dà ! c'est ben gentil, ma foi ;

Mais, par malheur, ça n'est pas fait pour toi !

JEANNETTE,

Oh ! qué malheur qu' ça n' soit pas fait pour moi !

COLOMBE, mettant l'autre mantelet et ouvrant l'ombrelle.

DEUXIÈME COUPLET.

C'te mantill', c'te jolie ombrelle

Ça donne un p'tit chic espagnol **

J' dois avoir l'air d'un' demoiselle

En m' prom'nant sous ce parasol.

* Jeannette, Colombe.

** Colombe, Jeannette.

JEANNETTE.

Oui dà ! oui dà !... c'est bien gentil, ma foi ;
Mais, par malheur, ça n'est pas fait pour toi !

ENSEMBLE.

Ah ! qué malheur qu' ça n' soit pas fait pour moi !

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MERLUSIER, ACHILLE *.

ACHILLE, paraissant à droite et à part.

Seules !

MERLUSIER, de même.

De la coquetterie... bravo !...

Ils s'approchent.

COLOMBE, effrayée.

Oh !

JEANNETTE, à part.

Pincées !

Elles ferment vivement les ombrelles et retirent les mantelets qu'elles vont
poser sur la table.

ACHILLE.

N'ayez pas peur !...

MERLUSIER **.

Nous ne vous voulons pas de mal... au contraire !

JEANNETTE, ahurie.

Vous cherchiez quelque chose, messieurs ? du sel... peut
être ?

COLOMBE.

Ou une fourchette ?

ACHILLE, riant.

Non... non... il ne s'agit pas de fourchettes.

MERLUSIER.

C'est vous... vous seules que nous cherchions.

COLOMBE.

Nous ?

JEANNETTE.

Pourquoi ça ?

* Achille, Colombe, Jeannette, Merlusier.

** Achille, Colombe, Merlusier, Jeannette.

ACHILLE.
Mais pour échanger quelques phrases?

COLOMBE.
Des fraises?

ACHILLE.
Eh ! non, des phrases.

COLOMBE.
Des phrases? (A Jeannette). Qué c'est qu' ça, des phrases?

ACHILLE.
Autrement dit, pour causer un moment avec vous.

MERLUSIER, à Jeannette.
Comment vous appelle-t-on ?

JEANNETTE.
Jeannette !

MERLUSIER.
Nom suave!...

ACHILLE, à Colombe.
Et vous, ma belle enfant ?

COLOMBE.
Colombe, monsieur.

ACHILLE.
Colombe !... un nom charmant, et qui invite à roucouler.

JEANNETTE et COLOMBE, riant.
Ah ! roucouler ! roucouler !

MERLUSIER, à part.
Brusquons la situation ! (Haut). Ah çà ! voyons, est-ce que vous vous plaisez ici ?

JEANNETTE.
Chez le père Rémy ?... dame !

COLOMBE.
C'est pas un mauvais homme, quoiqu'un brin digonneur.

JEANNETTE.
Il nous loge, nous nourrit... et faute de mieux...

COLOMBE.
Quand on n'a ni père, ni mère...

MERLUSIER, à part.
Des orphelines... à merveille ! (Haut.) Pourquoi vous enfuir dans ce village ?

ACHILLE.
Pourquoi ne pas aller à Paris ?

COLOMBE et JEANNETTE.
A Paris ?

ACHILLE.
Eh oui ! parbleu !

MERLUSIER.
Avec des petits minois-là, vous y feriez fortune.

Fortune ?

COLOMBE et JEANNETTE.

ACHILLE.

Certainement ! Toutes les jolies filles font fortune à Paris.

JEANNETTE.

Et comment ça ?

COLOMBE.

C'est-y en travaillant ?

ACHILLE, souriant.

Oui... oui... en travaillant.

COLOMBE.

Vous voulez rire !... vous dites ça pour vous gausser de nous ?

MERLUSIER

Non vraiment !...

ACHILLE

Nous vous piloterions.

MERLUSIER

Nous vous lancerions sur le turf.

COLOMBE

Le turf... quoi qu' c'est qu' ça ?

ACHILLE, s'expliquant.

L'atelier de ces demoiselles.

MERLUSIER.

A vous les bijoux, les brillantes toilettes !...

ACHILLE.

Comme celles que vous essayiez tout à l'heure.

COLOMBE

Vrai ?

JEANNETTE.

Ca s'rait-y possible ?

LA VOIX DE NINA, appelant *.

Monsieur Merlusier !

MERLUSIER à part.

Sapristi ! ma femme qui m'appelle ! (Haut) Réfléchissez !

ACHILLE

Consultez-vous !

MERLUSIER.

Dans un quart d'heure, quand ces dames seront parties, nous viendrons prendre votre réponse.

ACHILLE

Et si vous consentez, nous nous chargeons des frais du voyage.

* Colombe, Achille, Jeannette, Merlusier.

MERLUSIER.

Nous vous emmenons à Paris.

LA VOIX DE NINA, appelant plus fort
Monsieur Merlusier!... monsieur Merlusier!

MERLUSIER, à part.

Encore ! quel crampon ! (Haut et répondant.) Voilà, chère amie, voilà.

JEANNETTE.

Qué c'est donc qu' cett' dame qui vous appelle ?

MERLUSIER.

C'est ma tante ! (A Achille.) Vendez, cher ! retournons à table.

ACHILLE aux paysannes.

A bientôt !

MERLUSIER.

Oui, oui... à bientôt ! (Bas à Achille et avec fatuité.) Elles consentiront.

NINA, criant, au dehors.

Monsieur Merlusier!...

Ils sortent par la droite.

SCÈNE IX

JEANNETTE, COLOMBE, puis CHALUMEAU,

JEANNETTE, pensive *.

Aller à Paris, faire fortune... Ça m'irait joliment !

COLOMBE.

Laisse donc ! ils ont voulu nous enjôler, v'là tout.

JEANNETTE.

Le vieux n'est pas beau ; mais il a l'air bon enfant... et avec ça fièrement à son aise.

COLOMBE.

Et l'autre... le petit est ben gentil.

JEANNETTE.

Ah !... ah !... paraît qu'y t'a donné dans l'œil ?

COLOMBE.

A moi ?

JEANNETTE.

Dis donc, si c'était vrai pourtant ?

COLOMBE.

Quoi ?

* Colombe, Jeannette.

JEANNETTE.

Eh ben ! que nous pourrions d' venir riches... être bien mises, ben faraudes.

COLOMBE *.

Bah !... tout ça c'est des bêtises...

JEANNETTE.

Des bêtises !... des bêtises !..

COLOMBE.

Faut s' contenter de c' qu'on a, sans désirer c' qu'on n' peut pas avoir. Les belles toilettes, vois-tu, c'est comme les pommes du père Rémy.

CHALUMEAU, paraissant au fond.

Elles parlent des pommes ! Bon !..

Il se glisse doucement jusqu'à l'arbre où il finit par grimper **.

JEANNETTE.

Tiens, à propos.. à cause donc qu'il nous a tant défendu de toucher à celles-là ?

COLOMBE.

Ah ! dame, j'en sais rien, moi !... faut croire qu'il y tient plus qu'aux autres.

CHALUMEAU, à part, dans l'arbre.

Nous y v'là !

JEANNETTE, levant la tête vers le pommier.

J'ai beau les regarder, je n'leur trouve rien d'extraordinaire... C'est des reinettes comme toutes les reinettes.

COLOMBE.

Ah ! mon Dieu, pas autre chose.

JEANNETTE.

Après ça... peut-être ben qu'au goût...

COLOMBE.

Allons, bon !... ne vas-tu pas ?...

JEANNETTE.

Oh ! non !... mais c'est égal, je s'rais curieuse de savoir.

CHALUMEAU, à part.

Fille d'Ève !

JEANNETTE.

Car enfin, ça n'est pas naturel !... faut qu'y ait quéqu' chose là-dessous.

* Jeannette, Colombe.

** Chalumeau, Jeannette, Colombe.

CHALUMEAU, grossissant sa voix et entièrement caché par les branches
de l'arbre.

Oui !...

TRIO.

On a parlé! JEANNETTE, avec effroi.

COLOMBE, de même.
C'est singulier!

Où?

JEANNETTE.
Là... dans ce pommier!

COLOMBE *.
Qui donc a parlé?

CHALUMEAU, contrefaisant sa voix.
Quelqu'un qui vous aime...
Et veut vous prémunir contre un péril extrême.

COLOMBE.
Un péril **!

JEANNETTE.
Lequel?

CHALUMEAU.
Écoutez!
Ces fruits sont enchantés.

JEANNETTE.
Enchantés!

COLOMBE.
Enchantés!

ENSEMBLE.

COLOMBE et JEANNETTE.
Je frissonne! je tremble!
Au milieu de c' pommier,
C'te grosse voix ressemble
A celle d'un sorcier!

CHALUMEAU, à part.
Chacune d'elles tremble!
Sortant de ce pommier,
Ma grosse voix leur semble
L'organe d'un sorcier!

CHALUMEAU, hant.
Cueillez, jeunes poulettes,
Ces fruits si précieux;

* Chalumeau, Colombe, Jeannette.

** Chalumeau, Jeannette.

Ce sont des amulettes
 D'un pouvoir merveilleux !
 Ils donnent la richesse
 A qui les croquera ;
 Longs jours pleins d'allégresse,
 Bonheur... et cœtera !...
 Leur vertu sans seconde
 Dévoile l'avenir
 Par elle, brune ou blonde,
 A tout doit parvenir.
 Épargnant aux coquettes
 Rides et cheveux gris ;
 Ils font à nos fillettes
 Trouver de bons maris !
 Cueillez, jeunes poulettes,
 Ces fruits si précieux ;
 Ce sont des amulettes
 D'un pouvoir merveilleux

COLOMBE.

De bons maris !

JEANNETTE.

Bonheur, richesse !...
 Parvenir et cœtera.

CHALUMEAU, d'une grosse voix.

Abracadabra.

ENSEMBLE.

COLOMBE et JEANNETTE.

Je frissonne! je tremble!
 Etc., etc.

CHALUMEAU, à part.

Chacune d'elles tremble!
 Etc., etc.

à la fin de l'ensemble il pousse un rugissement terrible, en prononçant :
 Abracadabra et en agitant les branches du pommier.

CHALUMEAU, criant.

Abracadabra !

COLOMBE et JEANNETTE, jetant un cri d'effroi.

Ah !

Elles se sauvent par la gauche.

CHALUMEAU, à part, en avançant la tête.

Les v'là parties !... vite, descendons !...

Il se laisse glisser à terre.

MERLUSIER, en dehors, à droite.

Venez, mesdames ! venez !

CHALUMEAU, à part.

Du monde!... Éloignons-nous, et ayons l'œil au grain!
Il sort par le fond.

SCÈNE X

MERLUSIER, BEAUTRUCHARD, ACHILLE, NINA
HERMANCE *.

MERLUSIER, tirant sa montre.

Une heure un quart, nous avons juste le temps de vous
mettre en voiture et de nous rendre à la station.

NINA.

Voulez-vous que nous vous reconduisions?

MERLUSIER.

Non, non, inutile... nous irons à pied.

BEAUTRUCHARD.

Pedibus cum jambis.

ACHILLE.

Ça nous dégourdira les jambes.

BEAUTRUCHARD.

Ça nous fera faire la digestion.

ACHILLE.

Après déjeuner, c'est hygiénique.

MERLUSIER.

Vite, mesdames, reprenez vos bibelots.

HERMANCE.

Où sont-ils ?

NINA.

Où les a-t-on fourrés ?

MERLUSIER et ACHILLE, allant prendre sur la table où les jeunes
filles les ont posés, les mantelets et les ombrelles.

Les voici!...

MERLUSIER.

Dépêchons! (Aidant Nina à mettre son mantelet, à part.) Je les
emballe pour Trouville... et je reviens trouver mes petites
villageoises.

BEAUTRUCHARD, à Hermance en lui mettant son mantelet.

Allons, adieu, chère amie.

HERMANCE.

Adieu!

MERLUSIER, à Nina.

Embrasse-moi!...

Les quatre époux s'embrassent.

* Merlusier, Nina, Beautruchard, Hermance, Achille.

ACHILLE, à part, avec impatience.
Ils n'en fuiront pas!

NINA, à Merlusier.
Soyez bien sage, en notre absence!

MERLUSIER.
Comme une image!...

BEAUTRUCHARD.
Comme deux images!

HERMANCE.
Donnez-nous de vos nouvelles...

NINA.
Et n'oubliez pas nos commissions.

BEAUTRUCHARD.
C'est convenu!

ACHILLE*.
En voiture, mesdames, en voiture!

TOUS.
Partons!

Ils sortent par le fond. Au même moment on voit reparaitre à gauche
Colombe et Jeannette.

SCÈNE XI

JEANNETTE, COLOMBE, puis CHALUMEAU**.

JEANNETTE, avançant la tête avec précaution.
J'entends plus rien!

COLOMBE.
Approchons!

JEANNETTE.
Risquons-nous!

Elles approchent timidement du pommier et regardent.
COLOMBE.

Personne!
JEANNETTE.

Il aura filé.
COLOMBE, respirant.

Ouf!... j'ai t'y eu peur!
JEANNETTE.

Et moi donc!

* Merlusier, Nina, Achille, Beautruchard, Hermance.

** Colombe, Jeannette

COLOMBE.

Qui ça pouvait-il être?

JEANNETTE.

J' sais pas... peut-être ben le diable.

COLOMBE, frissonnant.

Ah! qu' t'es bête!... le diable!... c'est plutôt quéqu' farceur qu'aura voulu s'amuser à nos dépens. (Après un temps.) Est-ce que tu crois à c' que nous a dit c't' inconnu?

JEANNETTE.

Dame! j'y crois, sans y croire... c'est tout d' même ben singulier.

COLOMBE.

Ah! oui!

JEANNETTE.

Des pommes enchantées qui donnent le bonheur, la richesse...

COLOMBE.

L'amour...

JEANNETTE.

Qui vous apprennent vot' destinée...

COLOMBE.

Et qui vous font trouver des maris.

JEANNETTE.

Faut qu'y ait quéqu' manigance dans tout ça... sans quoi, p' père Remy ne nous aurait pas si fort défendu d'en cueiller.

COLOMBE *.

C'est vrai... t'as raison!...

JEANNETTE.

Ma foi, pendant que nous sommes seules...

Ici la tête de Chalumeau se montre derrière la baie.

COLOMBE, avec crainte.

Toucher à ces pommes!...

JEANNETTE.

Bah! quand nous en prendrions chacune une petite.

CHALUMEAU, à part.

Ça mord!

COLOMBE.

Mais si m'sieu Remy allait découvrir...

JEANNETTE.

Et comment?

COLOMBE.

Tu sais ben qu'y les a comptées.

JEANNETTE.

Bon!... Il a dit ça pour nous faire peur.

* Jeannette. Colombe.

COLOMBE.

C'est égal, lui désobéir, nous exposer à sa colère...

JEANNETTE.

Caponne !

COLOMBE.

Et pourtant, d'un autre côté, je grille du désir de m'assurer...

CHALUMEAU, à part.

Ça mord de plus en plus !...

JEANNETTE.

Allons donc !... un peu d' résolution, de courage... ça sera bientôt fait... et du moins, nous saurons à quoi nous en tenir.

COLOMBE.

Si j'étais ben sûre qu'on n'en sache rien...

JEANNETTE *.

Eh non !... Vas-y donc !

Elle la pousse.

COLOMBE.

Vas-y toi !

JEANNETTE.

Il n'y a qu'à allonger la main, et crac !...

COLOMBE, se décidant

Au fait...

JEANNETTE.

Moi, tant pis !... je cueille...

Elles cueillent chacune une pomme.

CHALUMEAU, à part.

Ça y est !

JEANNETTE.

Et maintenant, croquons !...

Elle mord à sa pomme. Le père Rémy paraît.

SCÈNE XII

LES MÊMES, RÉMY, suivi des GARÇONS et des FILLES DU VILLAGE qui entrent attirés par le bruit, puis MERLUSIER et ACHILLE.

FINAL **.

RÉMY.

Ah ! quéqu' jé voyons là !...

* Colombe, Jeannette.

** Chalumeau, Colombe, Rémy, Jeannette.

LES CROQUEUSES DE POMMES

COLOMBE et JEANNETTE à part.

Ciel ! le père Rémy !

RÉMY, furieux.

Vous avez, malgré ma défense,
Cueilli mes pommes ! Ah ! jarni,
Vous vous repentirez d'votr' désobéissance !

COLOMBE et JEANNETTE.

Pardon !

CHALUMEAU, à part.

Bravo ! j'ai réussi !

RÉMY.

J'avions trop d'indulgence ;
Mais j'écoutons rien c'tte fois-ci !

Les paysannes et les paysans qui pendant ce qui précède ont paru au
fond, s'approchent.

LE CHOEUR.

Pourquoi ces cris et ce tapage ?

RÉMY.

Approchez tous, gens du village !
C'est devant vous que j' veux sévir ici !

ENSEMBLE.

COLOMBE et JEANNETTE.

Calmez, calmez cette colère !
Nous vous en prions à genoux,
Si nous avons pu vous déplaire,
Montrez-vous bon, pardonnez-nous !

RÉMY.

Vraiment, j'étouffe de colère !
Jusqu'ici j'ons été trop doux ;
Mais c'te fois je serons sévère,
Et j' n'écoutons que mon courroux !

CHALUMEAU et LE CHOEUR.

Calmez, calmez votre colère !
Pour ces jeunesse's soyez plus doux !
Si quéqu' faute a pu vous déplaire,
En leur faveur, écoutez-nous !

RÉMY, à Colombe et à Jeannette.
Vous m'avez volé !... je vous chasse !

COLOMBE.

Grand Dieu !

JEANNETTE.

Pour quelques fruits !

TOUS.

Grâce !

RÉMY.

Non, point de grâce !

A l'instant faites vos paquets,
Prenez vos nipp's, vos affiquets,
Et bon voyage !

COLOMBE.

Ah ! ciel ! chassée * !...

CHALUMEAU, à part.

La voilà bien forcée
A moi de s'en venir !

Achille et Merlusier paraissent au fond.

JEANNETTE.

Où loger maintenant ?

COLOMBE.

Qu'allons-nous devenir ?

ACHILLE, s'approchant de Colombe **.

Eh bien ! la belle enfant, êtes-vous décidée ?

MERLUSIER, de même, à Jeannette.

On vous chasse de ce pays,
Venez avec nous à Paris !

CHALUMEAU, interdit.

A Paris !...

JEANNETTE.

Tiens ! c'est une idée !

* Chalumeau, Rémy, Colombe, Jeannette.

** Rémy, Chalumeau, Achille, Merlusier, Beaufruchard.

LES CROQUEUSES DE POMMES

MERLUSIER et ACHILLE.

Paris, Paris, Paris,
Séjour des jeux et des ris,
Paris, Paris, Paris,
Est un joyeux paradis !

ACHILLE, à Colombe.

Par ma voix laissez-vous séduire !

MERLUSIER.

Consentez, et nous nous chargeons
À l'instant de vous y conduire !

ACHILLE.

Acceptez-vous ?

COLOMBE et JEANNETTE.

Nous acceptons !

CHALUMBAU et LE CHŒUR*.

Eh quoi ! vous partez avec eux ?

COLOMBE et JEANNETTE.

Oui, nous partons !

CHALUMBAU, à part.

Pristi ! j'ai travaillé pour eux.

BEAUTRUCHARD.

La vapeur chauffe, venez vite !

ACHILLE**.

C'est le plaisir qui vous invite !

CHALUMBAU, à part.

Ell' m'échappe ! Ah ! bon gré, malgré,
Jusque là-bas je la suivrai !

ENSEMBLE

Paris, Paris, Paris,
Séjour des jeux et des ris,
Paris, Paris, Paris,
Est un joyeux paradis !

* Rémy, Achille, Colombe, Chalumeau, Jeannette, Merlusier, Beautruchard.

* Chalumeau, Beautruchard, Colombe, Achille, Jeannette, Merlusier, Rémy.

ACTE PREMIER

31

COLOMBE et JEANNETTE.

Heureuse chance !
Douce espérance,
Ici d'avance
Tu nous souris !
Adieu, village !
A ce voyage
Tout nous engage ;
Vite, à Paris !

ENSEMBLE GÉNÉRAL

Paris, Paris, Paris...
Etc, etc...

Mouvement de sortie. -- Chalumeau reste consterné.

ACTE DEUXIÈME

Un élégant boudoir. — Porte au fond. — Portes latérales. — A gauche, un canapé. — A droite, une toilette duchesse.

SCÈNE PREMIÈRE

OLYMPE, à la porte du fond et parlant à la cantonade.

C'est bien!... laissez ce chapeau!... je vais le remettre à madame... (Elle entre en scène. Elle tient à la main un carton d'où elle tire un chapeau de femme.) De plus en plus petit!... Voyons combien ça coûte. (Regardant la facture.) Quatre-vingt-trois francs! Il y a bien pour trois francs de gaze et de rubans... le reste est pour la façon!... Ça me rappelle une pièce dans laquelle un mari, payant une note de modiste, s'écrie : « Si peu de chapeau pour tant d'argent! Bientôt on n'apportera plus que la facture!... » Voyons un peu s'il va bien à mon teint... (Elle l'essaie et se mire.) Oui... ma foi, très-bien!... Je vais tâcher que madame l'étreigne aujourd'hui... comme elle est trop posée pour qu'on la voie trois fois de suite avec le même chapeau, celui-ci me reviendra après-demain...

SCÈNE II

OLYMPE, MERLUSIER*.

MERLUSIER, entr'ouvrant la porte du fond.

Olympe!

OLYMPE.

Monsieur Merlusier!...

Elle retire vivement le chapeau.

* Merlusier, Olympe.

MÉRUSIER.

Ne te dérange pas!... Où est Juanita?

OLYMPÉ.

Madame est à sa toilette.

MÉRUSIER.

Bon!... (A la cantonade.) Apportez l'objet!

Un domestique entre, avec une jardinière remplie de fleurs.

OLYMPÉ.

Tiens! une jardinière!

MÉRUSIER.

Chut! c'est une surprise que je ménage à ta maîtresse.

OLYMPÉ.

Ah! madame va être joliment contente!

MÉRUSIER,

Tu crois? (Fouillant dans son porte-monnaie.) Tiens! voilà pour ta prédiction.

OLYMPÉ.

Un louis! merci, monsieur! (A part.) Quel Jobard!

MÉRUSIER, au domestique.

Bien! sortez maintenant! (Le domestique place la jardinière au fond à gauche et sort.) Olympe?

OLYMPÉ.

Monsieur?

MÉRUSIER.

Comment trouves-tu ce veston, hein?

Il fait une pirouette*.

OLYMPÉ, à part.

Est-ce qu'il veut me le donner? (Haut.) Mais... très-bien, monsieur!

MÉRUSIER.

Oui, n'est-ce pas?... C'est tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant... c'est cher, mais c'est chic!... Je l'ai fait faire pour elle.

OLYMPÉ.

Pour madame?

MÉRUSIER.

Oui, pour lui plaire!... Crois-tu que je lui plaise avec ce veston?

OLYMPÉ.

Oh! il faudrait que madame n'eût pas d'yeux...

MÉRUSIER.

Et elle en a!... et de superbes!

OLYMPÉ.

C'est une justice à lui rendre.

* Olympe, Merlusier.

MERLUSIER.

Entre nous, je me ruine pour elle... mais je l'aime tant!... c'est moi qui l'ai lancée, qui l'ai mise à la mode... Crois-tu qu'on sache dans le monde élégant que c'est moi qui l'ai mise à la mode?

OLYMPE.

Comment pourrait-on l'ignorer?

MERLUSIER.

C'est juste! je le dis à tout le monde. Je suis ravi qu'on sache bien que c'est moi qui suis le Christophe Colomb de cette nouvelle étoile... Ne te gêne pas pour le publier, chère enfant... Tu sais, si on te demande le nom de son protecteur, réponds carrément : « C'est Merlusier, le riche capitaliste... Anatole Merlusier! »

OLYMPE.

Je comprends que monsieur soit fier de madame.

MERLUSIER.

Je l'aime tant!... mais, dis-moi, crois-tu que de son côté, elle m'aime un peu?

OLYMPE.

Ah! monsieur!... c'est-à-dire que ce n'est pas de l'amour.

MERLUSIER.

Qu'est-ce donc?

OLYMPE.

C'est de la passion... du délire...

MERLUSIER.

Du délire?

OLYMPE.

Elle n'a que vous en tête... Quand monsieur n'est pas là, elle ne reste pas deux minutes sans parler de lui.

MERLUSIER.

Vraiment! elle parle de moi?

OLYMPE.

A tout moment, monsieur... c'en est même fatigant!

MERLUSIER, fouillant de nouveau à son porte-monnaie.

Tiens! voilà encore un louis...

OLYMPE.

Jobard, va ...

MERLUSIER.

Et que te dit-elle, Olympe?

OLYMPE.

Que sais-je, moi?... ce qu'on dit quand on est pincée... « Mon petit Merlusier, par-ci... mon petit Merlusier, par-là... Et que vous êtes gentil, et que vous lui semblez beau... »

MERLUSIER.

C'est drôle! elle ne me dit jamais ça à moi...

OLYMPE.

Ah! parce qu'elle se retient, de peur de vous blaser... Rien ne blase les hommes comme de se savoir trop aimés.

MERLUSIER.

Tu crois qu'elle dissimule?

OLYMPE.

Par amour, oui, monsieur... pour vous tenir en haleine.

MERLUSIER, avec passion.

Oh! elle n'a pas besoin de ça!

OLYMPE.

Et tenez, voulez-vous une preuve? Ce matin, on a sonné... c'était le porteur d'eau... madame a cru que c'était vous... et elle est devenue verte.

MERLUSIER.

Verte?

OLYMPE.

De saisissement! J'ai cru qu'elle allait s'évanouir... Oui, monsieur, c'est à ce point-là!

MERLUSIER, lui donnant de l'argent.

Prends encore ceci, ma fille! Vertel.. femme adorable!.

OLYMPE.

Ah! j'entends madame!

MERLUSIER *.

Elle!... ne lui dis pas d'abord que je suis ici... Je veux la surprendre!

OLYMPE.

Bien! bien, monsieur!... (A part.) En voilà un Jocrisse!

Merlusier se cache derrière les fleurs de la jardinière.

SCÈNE III

LES MÊMES, JEANNETTE, en élégant négligé du matin, entrant par la gauche.

JEANNETTE **.

RONDEAU

Ah! quelle vie

Digne d'envie!

A mes regards, du matin jusqu'au soir,

Chacun aspire,

Pour moi soupire,

* Olympe, Merlusier.

** Merlusier, Olympe, Jeannette.

Et sur les cœurs je règne en mon boudoir.
 Grâce à Paris, bien vite dégourdie,
 J'ai diamants, dentelles et coupé,
 Et pour Jeannette au cidre d'Normandie
 A succédé le champagne frappé.

Partout vantée,
 Je suis citée

Au *Figaro*, comme au *Petit Journal*,
 Parmi les reines
 Des avant-scènes

De l'Athénée et du Palais-Royal.
 Autour du lac, pour aller en voiture,
 J'ai soin d'avoir un toutou havanais;
 Je sais fumer et faire ma figure,
 Jouer au *bac* et parler javanais.

Lorsqu'il est l'heure,
 Gaiement j'effleure

Du cabaret les perdreaux, le moka;
 Puis, à Mabillo,
 Danseuse habile,

Je vais, le soir, pincer une polka.

Dieu! quel succès; mais soudain minuit sonne!...

Du beau jardin je quitte les berceaux,
 Et, pour souper, à mon cocher j'ordonne
 De me conduire aux frères Provençaux.

L'air petille.
 La gaieté brille.

Et quand le jour, venant nous dénicher,
 Par la fenêtre
 Enfin pénètre,

Je dis : il est temps d'aller me coucher.
 Bref, tous les jours, c'est nouvelle merveille,
 Et, chaque nuit, je m'endors sans chagrin,
 En effeuillant les bouquets de la veille,
 Pour mieux rêver à ceux du lendemain.

Ah! quelle vie
 Digne d'envie!

A mes regards, du matin jusqu'au soir,
 Chacun aspire,
 Pour moi soupire,

Et sur les cœurs je règne, en mon boudoir!

MERLUSIER, se montrant*.

Coucou! Ah! le voilà!

* Merlusier, Jeannette, Olympe.

JEANNETTE, d'un ton glacial

Ah! c'est vous?

MERLUSIER.

Bonjour, ma charmante.

JEANNETTE.

Bonjour. (A Olympe.) A-t-on envoyé de chez madame Daubigny?

OLYMPE.

Madame Daubigny?

JEANNETTE.

La modiste de la rue Laffitte.

OLYMPE.

Oui, madame, on vous a apporté un amour de chapeau.

JEANNETTE.

C'est bien... Et le coiffeur?

OLYMPE.

Il n'est pas encore venu.

JEANNETTE.

C'est insupportable!

MERLUSIER *.

Ne vous fâchez pas! et retournez-vous!

JEANNETTE.

Quoi? qu'y a t-il?

MERLUSIER, montrant la jardinière.

Quelques fleurettes que j'ai achetées pour vous les offrir.

JEANNETTE.

Ah! des fleurs!... ça porte à la tête... avec ça que, ce matin, j'ai une migraine...

MERLUSIER.

Vous souffrez, ange adoré?

JEANNETTE.

Horriblement! Emportez cette jardinière, Olympe... les odeurs me font mal...

MERLUSIER, désolé **.

Ah! si j'avais pu prévoir...

OLYMPE, prenant la jardinière

Où faut-il la mettre, madame?

JEANNETTE.

Où vous voudrez... n'importe où... dans votre chambre...

MERLUSIER.

Hein?

* Olympe, Merlusier, Jeannette.

** Merlusier, Olympe, Jeannette.

OLYMPE.

Madame me la donne? Ça me va!

JEANNETTE.

Oui... oui... emportez ça... emportez ça...

OLYMPE, à part.

bien, il n'a pas de chance, le vieux!

Elle sort.

SCÈNE IV

MERLUSIER, JEANNETTE.

JEANNETTE, à part, regardant la pendule*.

Midi!... il faut qu'il décampe!

Elle va s'asseoir sur le canapé et porte la main à sa tête.

MERLUSIER, à part.

Donner une jardinière de quinze louis à sa camériste...

Mais au fait, c'est chic!... Et dire que cette femme-là est mon ouvrage! (Haut et s'approchant**.) Eh bien! est-ce que ça ne va pas mieux?

JEANNETTE, affectant la souffrance.

Au contraire... ça augmente.

MERLUSIER.

Sapristi! moi qui venais vous proposer de faire ensemble un tour de promenade en voiture!

JEANNETTE.

Sortir!... par cette chaleur!

MERLUSIER.

Ça dissiperait peut-être votre migraine.

JEANNETTE.

Allons donc! vous êtes fou!

MERLUSIER***.

Soit! n'en parlons plus!... Je reste.

Il s'assied près d'elle.

JEANNETTE, à part.

Et l'autre qui va venir!

MERLUSIER.

Je vais vous tenir compagnie... Deviser tendrement avec ma petite Juanita... Qui est-ce qui va bien dorloter sa petite Juanita?... c'est son gros loulou!

* Jeannette, Merlusier.

** Merlusier, Jeannette.

*** Jeannette, Merlusier

JEANNETTE, à part.

Dieu! qu'il m'embête, cet être-là! (Haut.) Rester!... Oh! non.. non... quand je suis souffrante, je n'aime pas avoir quelqu'un auprès de moi... ça me gêne, ça m'agace.

MERLUSIER.

Je ne dirai rien... je ne bougerai pas.

JEANNETTE.

C'est égal!... je vous saurais là... je voudrais causer... être gracieuse... et ça me rendrait plus malade... Vous ne voulez pas me rendre plus malade?

MERLUSIER, avec passion.

Moi? moi qui vous adore!... moi qui ferais tout pour vous plaire!...

JEANNETTE.

Eh bien! alors... allez-vous-en!

MERLUSIER.

M'en aller!... Déjà?...

JEANNETTE, se levant.

Oui, soyez gentil... filez*!

MERLUSIER, se levant aussi.

Sapristi!... comme c'est contrariant! Quand je me faisais une fête...

JEANNETTE.

Tenez, voulez-vous être bien aimable?... allez m'acheter un roman...

MERLUSIER.

Un roman?...

JEANNETTE.

Quelque chose de bien sombre, ça m'amusera.

MERLUSIER.

C'est dit!... Je vole et je reviens!

JEANNETTE.

Non... non... ne vous pressez pas... ne revenez que dans deux heures... Je veux tâcher de dormir un peu.

MERLUSIER.

Ça n'empêcherait pas!... Enfin, soit! dans deux heures! Vous voyez, je fais tout ce que vous voulez... Totole bien obéissant...

JEANNETTE, assise à droite.

Vous êtes un amour.

MERLUSIER.

Au revoir, chère petite!

JEANNETTE, lui tendant la main.

Au revoir, mon trésor!

* Merlusier, Jeannette.

MERLUSIER, avec ravissement.

Son trésor !...

Il saisit la main de Jeannette et la couvre de baisers.

JEANNETTE, retirant sa main.

C'est bien !... en voilà assez ! partez !...

MERLUSIER, à part.

Quel ange !... Et dire que c'est moi qui l'ai chaperonné !...

Il sort par le fond.

SCÈNE V

JEANNETTE, puis OLYMPE.

JEANNETTE, se levant.

Enfin !... m'en voilà débarrassée !... Ce n'est pas sans peine... Va, gros poussah, va me chercher un roman !... pendant ce temps-là, moi, j'en vais filer un autre...

OLYMPE, entrant*.

Madame, c'est monsieur Achille...

JEANNETTE, avec joie.

Lui !...

OLYMPE.

Je l'ai fait cacher au salon, en attendant le départ du vieux.

JEANNETTE.

Bient... bien !... fais-le venir.

OLYMPE, au fond.

Entrez, monsieur Achille !

Elle introduit Achille et sort.

SCÈNE VI

ACHILLE, JEANNETTE**.

ACHILLE.

Il est parti ?

JEANNETTE.

Oui, je l'ai renvoyé pour vous recevoir.

ACHILLE, riant.

Ce pauvre Merlusier !...

* Jeannette, Olympe.

** Jeannette, Achille

JEANNETTE.

Bah! ne nous occupons pas de lui!... (Avec tendresse.) Bonjour, mon bébé.

ACHILLE, l'embrassant.

Bonjour, Jeannette.

JEANNETTE, lui prenant les mains.

A-t-on un peu pensé à sa Nini depuis hier?

ACHILLE, légèrement.

Moi? je n'ai fait que ça.

JEANNETTE.

Bien vrai?... à moi toute seule?

ACHILLE.

Parbleu! Et la preuve, tiens!

Il lui donne un petit bouquet de violettes de deux sous.

JEANNETTE.

Ah! qu'il est gentil!... Un bouquet de violettes!... Quelle attention!... moi qui aime tant les fleurs!... (Elle le met à son corsage.) Nous ne songeons donc plus du tout à notre ancienne passion?...

ACHILLE.

Quelle passion?

JEANNETTE.

A Colombe.

ACHILLE, un peu ému.

Colombe!

JEANNETTE, le regardant.

Ah! vous rougissez!...

ACHILLE.

Moi, quelle folie!

JEANNETTE.

Ne niez pas! vous en étiez toqué... vous lui faisiez la cour pendant le voyage...

ACHILLE.

C'est possible!... Je ne dis pas non... Elle est gentille... Je lui ai offert mon cœur... Parbleu! on offre toujours son cœur...

JEANNETTE.

Oh! ces hommes!

ACHILLE.

Mais elle l'a refusé... elle a fait la chipie... et ma foi, je ne peux pas toujours soupirer pour des prunes.

JEANNETTE.

Alors, vous vous êtes adressé à moi... j'étais votre pis-aller.

ACHILLE, protestant.

Oh! par exemple!

JEANNETTE.

Enfin, j'ai eu la faiblesse de vous écouter...

ACHILLE.

Concurremment avec Merlusier.

JEANNETTE.

Oh! lui, ça ne compte pas! Mais, Colombe, l'avez-vous revue? Savez-vous ce qu'elle est devenue depuis notre arrivée à Paris?

ACHILLE, embarrassé.

Je crois qu'elle est entrée dans un magasin... qu'elle travaille chez une couturière...

JEANNETTE, l'observant.

Méfiez-vous! j'aurai l'œil... et s'il retourne cœur.....

ACHILLE.

Mais non... mais non... c'est fini.....

DUO.

JEANNETTE.

Prends garde! je suis jalouse,
J'ai bons ongles et bon bec,
Car je suis une Andalouse,
Quoique née à Caudebec.
Si tu trompais ma tendresse,
Si tu me faisais des traits
Avec une autre maîtresse,
Vois-tu, je t'étranglerais!

ACHILLE.

Mais ton erreur est extrême!
Bien loin de trahir ma foi,
C'est ma Jeannette que j'aime,
Oui, toi seule, et rien que toi!

JEANNETTE, radoucis.

Rien que moi?

ACHILLE

Rien que toi!

JEANNETTE, avec tendresse

Mon Bébé!

ACHILLE.

Ma Nini!

JEANNETTE.

Mon chien-chien!

ACHILLE.

Mon bibi!

ENSEMBLE

Aimons-nous! chérissons-nous!
 Oui, soyons tout feu, tout flamme!
 A nous deux n'ayons qu'une âme,
 S'aimer, s'aimer, c'est si doux!

JEANNETTE, changeant de ton.

Mais surtout, pas de cascades*!
 Et pour d'autres ne va pas
 Te permettre des toquades!
 Je surveillerai tes pas.
 Si tu faisais le Joconde,
 Courant des yeux noirs aux bleus,
 Et de la brune à la blonde,
 Je t'arracherais les yeux!

ACHILLE.

Calme ce courroux extrême!
 Toi seule me rends rêveur;
 C'est ma Jeannette que j'aime,
 Juanita *for ever*!

JEANNETTE.

For ever?

ACHILLE.

For ever!

C'est de l'anglais... ça veut dire à perpétuité!

Parlé.

JEANNETTE, avec amour.

Mon bébé!

ACHILLE.

Mon bichon!

JEANNETTE.

Mon coco!

* Achille, Jeannette.

ACHILLE.

Mon trognon !

ENSEMBLE

Aimons-nous, chérissons-nous !

Etc., etc., etc.,

Violent coup de sonnette au fond.

ACHILLE, avec inquiétude.

On a sonné !

JEANNETTE.

Ah ! mon Dieu, si c'était déjà...

ACHILLE.

Ton Cromwell ?...

JEANNETTE, courant ouvrir la porte de droite.

Entre là, dans cette chambre. (Olympe paraît au fond.) Dès que tu pourras revenir, je frapperai trois fois sur ce timbre.

ACHILLE.

Convenu !...

Il entre à droite et referme la porte.

SCÈNE VII

JEANNETTE, OLYMPE, ACHILLE, dans la chambre de droite*.

OLYMPE.

N'ayez pas peur, madame, c'est une robe qu'on vous apporte...

JEANNETTE.

Ma robe bismarck !... Que me le disais-tu tout de suite ?... (Rappelant Achille.) Mon bébé !...

OLYMPE, au fond.

Venez, mademoiselle...

Colombe paraît, tenant un paquet.

JEANNETTE, se retournant et à part :

Colombe !

ACHILLE, qui a rouvert la porte de droite, à part**.

Elle !... oh ! je ne veux pas qu'elle me voie ici !...

Il disparaît, Jeannette referme vivement la porte, Olympe sort

* Olympe, Jeannette.

** Olympe, Colombe, Jeannette, Achille.

SCÈNE VIII

COLOMBE, JEANNETTE *.

COLOMBE, qui s'est arrêtée au fond, s'avançant.
Madame, je venais...

JEANNETTE, allant à elle.

Comment ! c'est toi ?

COLOMBE, la reconnaissant et très-surprise.
Jeannette !

JEANNETTE.

Ou plutôt Juanita.

COLOMBE.

Juanita !... quoi !... cette belle dame à qui je viens essayer
une robe ?...

JEANNETTE.

C'est moi, ma chère... mon Dieu oui, je suis une femme à
a mode, je nage dans le palissandre !

COLOMBE.

Quel changement ! Je n'en reviens pas.

JEANNETTE.

Tu vois que le sorcier avait dit vrai, et que les pommes
du père Rémy m'ont porté bonheur.

COLOMBE **.

En effet... ce riche mobilier... ce luxe...

JEANNETTE.

Mais embrasse-moi donc !

COLOMBE.

Oh ! bien volontiers.

JEANNETTE, s'asseyant avec elle sur le canapé.

Ah ça ! et toi ?... Te voilà donc dans la couture ?

COLOMBE.

Oui, moi aussi, j'ai eu de la chance !...

JEANNETTE, à part.

Elle appelle ça de la chance !

COLOMBE.

Dès mon arrivée à Paris, j'ai trouvé de l'ouvrage... et,
depuis quelques jours, je suis, comme ouvrière, chez mon-
sieur Blancmignon, le grand confectionneur pour dames ; je
gagne cinquante sous par jour !

* Colombe, Jeannette.

** Jeannette, Colombe.

JEANNETTE.

Cinquante sous !... Et tu peux vivre avec ça ?...

COLOMBE, gaiement.

Ah ! dame, je ne roule pas voiture... mais quand on n'est pas ambitieuse, quand on a les goûts modestes ..

JEANNETTE.

Cette chère Colombe !... Quelle surprise de te voir !... mais, à propos, dis-moi donc, et les amours ?

COLOMBE.

Les amours ?

JEANNETTE.

Oui, tu sais, ce jeune homme avec qui nous avons voyagé...

COLOMBE.

Monsieur Achille ?...

JEANNETTE.

Justement !... Est-ce que tu le vois toujours ?

COLOMBE.

Oh ! non.

JEANNETTE.

Ah !... Je croyais qu'il avait fait ta conquête ?...

COLOMBE.

Sans doute, mais...

JEANNETTE.

Mais...

COLOMBE.

Il m'a fait des propositions qui ne pouvaient pas me convenir... et alors j'ai trouvé plus sage de ne pas le revoir.

JEANNETTE.

Ah ! vraiment !

COLOMBE.

Ce que je veux, moi, c'est un mari.

Elles se lèvent.

JEANNETTE, riant.

Un mari !... Ah ! ma chère, les jeunes gens épousent bien peu maintenant !... Et comme ça, c'est fini, tu ne penses plus à lui ?

COLOMBE.

Oh ! si fait !... quelquefois !...

ROMANCE

I

En poussant mon aiguille,
 Bien souvent en secret,
 J'étouffe, pauvre fille,
 Un soupir, un regret !

Redoutant sa présence,
 J'ai fui;
 Mais c'est égal, je pense
 A lui!

JEANNETTE, à part.

Si elle savait qu'il est là!...

COLOMBE.

II

Lorsque dans ma chambrette
 Je suis seule le soir,
 Son image, en cachetto,
 Près de moi vient s'asseoir.
 J'ai l'espoir d'une trêve
 La nuit;
 Mais, en dormant, je rêve
 A lui.

SCÈNE IX

LES MÊMES, OLYMPE*.

OLYMPE.

Madame, c'est de la part du coiffeur.

JEANNETTE.

Comment de sa part?... et pourquoi ne vient-il pas lui-même?

OLYMPE.

Il paraît qu'il est très-occupé, et il envoie quelqu'un pour le remplacer.

JEANNETTE.

C'est bien! qu'il entre!

OLYMPE, au fond.

Par ici!...

SCÈNE X

LES MÊMES, CHALUMEAU, grotesquement déguisé en coiffeur,
 avec une chevelure énorme et de gros favoris.

CHALUMEAU, avec l'accent italien**.

Eccolo! eccolo!... servitor, bellé dame!

* Colombe, Olympe, Jeannette.

** Colombe, Chalumeau, Jeannette.

JEANNETTE.

Mais il parle charabia !... (A Chalumeau.) C'est Stanislas qui vous envoie ?

CHALUMEAU.

Si, signora !... ze souis son confrère... Eccolo !.. eccolo !... presto ! prestissimo !

JEANNETTE.

Ah ! ça, au moins, savez-vous coiffer ?

CHALUMEAU.

Si ze sais coiffer !... moi, l'élève del'illoustrissime Bergamotto !... Si ze sais coiffer, per Bacco !

AIR

Ze souis le coiffeur des dames,
 Et des artistés la flor !
 Lisez pioutôt les réclames,
 Mon adressé vaut dé l'or.
 Cachant sous dé fausses nattes
 Des cheveux peu florissants,
 Mes fontions délicates
 Dissimoulent... les absents,
 Dans les boudoirs de nos belles
 Zé colporté tour à tour
 Les intrigués, les nouvelles
 Et les scandalés dou zour.
 Per satisfairé chacoune,
 Zé souis un mazicien,
 Et zé transforme ouné broune
 En rousse dou Titien.
 Partout des amours, des dettes
 Même mode, même goût
 Cocottes ou cocodettes
 Ça se ressemble beaucoup.
 Mé veut-on chez la comtesse ?
 Eccolo ! eccolo !
 Ou chez ouné péchéresse ?
 Soubito ! soubito !
 Est-ce un chignon qu'on désire ?
 Mé voilà !
 Est-ce oune coiffure-empire ?
 Zé souis là !
 Mé voilà !
 Zé souis là !

Parlez, parlez, signora,
Et ma main vi coiffera!...
Zé souis lé coiffaur des dames,
Et des artistés la flor!
Lisez pioutôt les réclames,
Mon adressé vaut de l'or!

COLOMBE, à part.

Quel bavard!

JEANNETTE, à Chalumeau*.

C'est bon! attendez un moment. J'ai un corsage à essayer.

CHALUMEAU.

Bene, bene! ne vi zénez pas!

JEANNETTE.

Viens, Colombe!

COLOMBE.

Me voici.

JEANNETTE, à Chalumeau.

Dans cinq minutes, je reviens!

Elle sort par la gauche avec Colombe, Olympe sort par le fond.

SCÈNE XI

CHALUMEAU, puis ACHILLE.

CHALUMEAU, les suivant jusqu'à la porte.

Allez!... allez!... signora... tout al vostro service!... (Voyant qu'il est seul et reprenant sa voix naturelle.) Assez d'italien!... Me voici dans la place,... songeons à mon plan!... Je savais que Colombe, que j'espionne en catimini, devait venir ici... J'ai pris ce déguisement pour me fauliler près d'elle... Il s'agit de lui prouver que le muscadin, qu'elle me préfère, ne songe plus à elle, et qu'il est l'amant de la belle Juanita. Alors, par dépit, par désespoir... Allons, Chalumeau, de l'adresse! il faut gagner la partie!... ça me sera facile, j'ai fait jaser la soubrette, et je suis au courant... (Voyant s'ouvrir la porte de droite et Achille avancer la tête.) Il est là! Bon!

ACHILLE, à part.

Colombe est partie, sans doute, et je puis... (La voyant paraître à gauche) Oh!

Il rentre et referme la porte.

* Jeannette, Colombe, Chalumeau.

SCÈNE XII

CHALUMEAU, COLOMBE *.

COLOMBE, à la cantonade.

Oui... oui... au revoir !...

CHALUMEAU, à part.

C'est elle ! attention !... (A Colombe qui se dirige vers le fond, et reprenant l'accent italien.) Eh ! bô, vi vi envotez, zolie Colombe ?

COLOMBE, étonnée, s'arrêtant.

Vous savez mon nom ?

CHALUMEAU.

Votre nom, et bien d'autres sozes encore

COLOMBE.

Bah ! quoi donc ?

CHALUMEAU.

Vos secrets... vos affairé di cœur.

COLOMBE.

Comment ?... qui vous a dit ? ..

CHALUMEAU.

Mon petit doigt !... vi aimez un zeune homme què vi avez connou dans vostre villaze... monsou Assille Chambly...

COLOMBE, sèchement.

Eh bien ! après?... quand ça serait ?...

CHALUMEAU.

Zé vi plains, poverina ! Zé vi plains !

COLOMBE.

Et pourquoi ?

CHALUMEAU.

Perché questo zune homme il né vi aimé piou. . .

COLOMBE, le contrefaisant.

Il ne m'aime piou ?

CHALUMEAU.

A prova qu'il en aime oune autre.

COLOMBE, très-énue.

Une autre ?

CHALUMEAU.

Une autre moins zolie ; ma piou croustillante... car voilà les hommes ! . ils dédaignent la simple paquéretté pour la rose mousseuse

* Colombe, Chalumeau.

COLOMBE.

La preuve de ce que vous dites ?

CHALUMEAU.

Ze vi la donnerai.

COLOMBE.

Quand ?...

CHALUMEAU.

Dans un instant... ici même.

COLOMBE.

Ici !...

CHALUMEAU.

On vient ! Restez !... et vi saurez tout !

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JEANNETTE, puis OLYMPE.

JEANNETTE, à Colombe *.

Tiens ! tu n'es pas encore partie ?

COLOMBE, troublée.

Moi ?... non... j'attendais... je cherchais...

JEANNETTE.

Quoi ?

COLOMBE.

Mon carton.

JEANNETTE.

Il est resté dans le salon. (A Olympe qui entre.) Allez chercher au salon le carton de mademoiselle.

OLYMPE.

Bien, madame.

Elle entre à gauche.

JEANNETTE.

Dépêchez-vous ! (A part.) Il faut que je délivre Achille. (A Chalumeau.) Et vous, coiffez-moi ** !

CHALUMEAU.

Ecco, signora ! ecco !

Jeannette s'assied devant la toilette.

* Colombe, Jeannette, Chalumeau.

** Colombe, Chalumeau, Jeannette.

SCÈNE XIV

LES MÊMES, MERLUSIER *.

MERLUSIER, accourant par le fond.
Me revoici, bel ange !

JEANNETTE, à part, très-contrariée.

Mon vieux singe !

COLOMBE, à part.

Monsieur Merlusier !

CHALUMEAU, à part.

Bravo ! coup double !

MERLUSIER.

J'apporte le roman.

JEANNETTE, à part.

Autre embarras !

MERLUSIER, apercevant Colombe.

Eh ! c'est la petite Normand ! (A Colombe.) Nous sommes venue voir notre ancienne compagne ? ** (A part.) Elle est très-gentille !... et si je n'étais pas si coiffé de Juanita...

COLOMBE, bas à Chalumeau.

Eh bien ! cette preuve ?

CHALUMEAU, bas.

Patience !...

JEANNETTE, à part.

Et Olympe qui ne revient pas ! (Appelant.) Olympe !

CHALUMEAU, allant au guéridon.

La signora veut-elle qué zé sonne ?

JEANNETTE, vivement.

Non... non... c'est inutile ! (Appelant plus fort.) Olympe*** !

CHALUMEAU.

Ma ché diavolo ! cetté fille est sourde !...

Il sonne une fois sur le timbre.

JEANNETTE, s'élançant.

Arrêtez !... (Chalumeau sonne deux autres fois.) Ah ! (A part.) Imbécile !

* Colombe, Merlusier, Chalumeau, Jeannette.

** Merlusier, Colombe, Chalumeau, Jeannette.

*** Merlusier, Colombe, Jeannette, Chalumeau.

SCÈNE XV

LES MÊMES, ACHILLE*.

ACHILLE, ouvrant vivement la porte de droite.
Enfin, tu es seule, et je... (s'arrêtant.) Ciel !

MERLUSIER, stupéfait.

Achille !

COLOMBE, à part.

Lui !

MERLUSIER.

Un jeune homme caché dans votre chambre !

ACHILLE, à part.

Je suis pris !

MERLUSIER.

Juanita ! .. que signifie ?

JEANNETTE

Ah ! vous m'ennuyez !

MERLUSIER.

Répondez, Juanita ! .. vous me trompiez donc ?

JEANNETTE.

Eh bien, oui, au fait ! .. c'est mon amoureux !

MERLUSIER, furieux.

Elle l'avoue !

CHALUMEAU, bas, à Colombe

Vous entendez !

COLOMBE, à part, avec colère.

Le perfide ! .. lui qui me jurait ! ..

OLYMPE, entrant, le carton à la main**.

Voici le carton.

COLOMBE, le prenant.

Donnez ! ..

Elle fait quelques pas pour sortir.

ACHILLE, s'élançant vers elle.

Colombe ! .. ne croyez pas ..

COLOMBE.

Laissez-moi ! ..

CHALUMEAU, à part.

Elle est furieuse, elle me reviendra !

* Merlusier, Juanita, Achille, Colombe, Chalumeau.

** Merlusier, Jeannette, Achille, Olympe, Colombe, Chalumeau.

LES CROQUEUSES DE POMMES

ENSEMBLE.

COLOMBE.

Le gremlin ! le volage !
 Ah ! quelle trahison !
 Sans tarder davantage,
 Quittons cette maison !

MERLUSIER.

Le gremlin ! la volage !
 Ah ! quelle trahison !
 Sans tarder davantage,
 Quittons cette maison !

CHALUMEAU, à Colombe.

Laissez-là ce volage !
 Après sa trahison,
 Sans tarder davantage,
 Quittez cette maison !

JEANNETTE.

Voilà bien du tapage,
 Pour une trahison !
 Sans tarder davantage,
 Quittez cette maison !

ACHILLE.

Ah ! j'étouffe, j'enrage !
 Maudite trahison !
 Sans tarder davantage,
 Quittons cette maison !

OLYMPE.

O mon Dieu, quel tapage !
 Perdent-ils la raison ?
 Sont-ils pris de la rage ?
 Quel bruit dans la maison !

MERLUSIER.

Me tromper ! la péronnelle !
 Un maitresse à laquelle
 Je faisais tant de cadeaux !

JEANNETTE.

Vous m'agacez le système !
 Croyez-vous que l'on vous aime
 Pour vos méchants bibelots ?

COLOMBE*.

Oublions celui qui m'oublie !

MERLUSIER.

Vengeons-nous de ces deux ingrats !

COLOMBE.

Me venger de sa perfidie !

Mais comment ?

MERLUSIER.

Acceptez mon bras !

COLOMBE, fêvreusement.

Soit ! partons !

ACHILLE, avec jalousie.

Elle prend son bras !

CHALUMEAU, à part.

Saperlotte ! un autre profite.

Du plan que j'avais calculé !

MERLUSIER**.

Victoire ! à moi cette petite !

Je triomphe !

CHALUMEAU, à part.

Je suis volé !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Colombe s'éloigne au bras de Merlusier, Achille va pour les suivre ;
Jeannette le retient — Chalumeau est atterré. — Le rideau baisse.

* Achille, Olympe, Jeannette, Chalumeau, Merlusier, Colombe.

** Achille, Olympe, Chalumeau, Jeannette, Merlusier, Colombe.

ACTE TROISIÈME

Le jardin du Moulin-Rouge. Au fond, le restaurant. De chaque côté, des bosquets.

SCÈNE PREMIÈRE

CONSOMMATEURS, dans les bosquets, GARÇONS.

CHŒUR DES CONSOMMATEURS.

C'est à n'y rien comprendre !
Garçon ! holà ! garçon !
C'est trop nous faire attendre,
Vite, servez-nous donc !

VOIX DIVERSES.

Et mon beefteck ?
Madère sec !
Et mes perdreaux ?
Et mes cerneaux ?

LES GARÇONS.

Voilà, voilà, voilà !
On y va, messieurs, on y va !

PREMIER GARÇON, criant.

Madère vieux !
Versez au deux !
Beefteck au six !
Perdreaux au dix !

LES CONSOMMATEURS.

Garçons ! garçons !
 Nous attendons !
 Dépêchez-vous,
 Et servez-nous !

LES GARÇONS.

Voilà, voilà, voilà !
 On y va, messieurs, on y va !

REPRISE DU CHŒUR.

C'est à n'y rien comprendre... etc., etc.

UN MONSIEUR, ouvrant la fenêtre d'un cabinet au premier étage.*
 Garçon !... cette dame est-elle venue ?

PREMIER GARÇON.

Pas encore, monsieur !

LE MONSIEUR, tirant sa montre.

Six heures cinquante !... C'est étonnant ! (Au garçon.) Une
 dame seule, en robe bleue !... dès qu'elle arrivera, vous la con-
 duirez ici.

PREMIER GARÇON.

Bien, monsieur !

LE MONSIEUR.

Montez-moi un bock !

Il referme la fenêtre.

PREMIER GARÇON, à part.

C'est le quatrième ! (Criant.) Un bock au neuf !... un !...

DEUXIÈME GARÇON, s'approchant.

Qu'est ce que c'est donc que ce particulier-là ?

PREMIER GARÇON.

C'est un monsieur qui pose.

VOIX, au dehors.

Par ici... par ici...

PREMIER GARÇON.

Ah ! voilà encore une société qui nous arrive !

SCÈNE II

JEANNETTE, au bras d'Achille, BEAUTRUCHARD, donnant le
 bras à CHAMPAGNETTE, ALIDA, FLORENTINE **.

BEAUTRUCHARD.

Entrons, mesdames ! entrons, ravissante Champagnette !

* Le Monsieur, le Garçon.

** Alida, Achille, Jeannette, Beautruchard, Champagnette, Florentine.

JEANNETTE.

Ouf!... nous voici arrivés!

ACHILLE.

Ce n'est pas sans peine. J'ai cru que le défilé des voitures ne finirait pas.

CHAMPAGNETTE.

Ah! Dieu! que de monde aujourd'hui au bois de Boulogne!

FLORENTINE.

C'était charmant!

ALIDA.

Ah! oui! c'était charmant.

JEANNETTE, faisant du genre.

Laissez donc!... Je n'ai jamais vu de course plus monotone... D'abord, ne me parlez pas d'une course plate!

BEAURUCHARD, bas aux autres.

Voyez-vous la gardeuse de dindons!... comme elle s'est formée!

JEANNETTE.

Les steeple-chases, à la bonne heure, on a des émotions.

BEAURUCHARD.

A cause des culbutes!

JEANNETTE.

Oui, un cheval par ici, un jockey par là... c'est drôle...

BEAURUCHARD.

Bon petit cœur!

CHAMPAGNETTE.

Oh! moi, les courses, ça m'amuse toujours... il y a de belles toilettes...

BEAURUCHARD, riant.

Voilà comme elle comprend l'amélioration des races chevalines!...

On rit.

CHAMPAGNETTE, vexée.

Vous êtes bête, Beurtruchard!

BEAURUCHARD, vivement.

Léon! ma chère... appelez-moi, Léon!

TOUTES.

Oui, petit Léon**!

ACHILLE, fredonnant.

Petit Léon dans le sein de ta mère...

BEAURUCHARD.

Que voulez-vous, c'est mon nom couleur de muraille

ACHILLE.

Est-il assez talon-rouge!

JEANNETTE.

Ah ça! dites donc, mes enfants, si nous commandions le diner?

LES AUTRES FEMMES.

Ah! oui!... le diner! le diner!

JEANNETTE.

Voyons, Achille, appelez donc le garçon, vous ne bougez pas! vous êtes d'une humeur de dogue...

ACHILLE.

Moi?...

JEANNETTE.

Est-ce à cause des quinze louis que vous avez perdus aux courses?

ACHILLE.

Par exemple!... je songe bien à ça!

BEAURUCHARD*.

Ah! vous avez perdu, mon bon? moi, c'est différent, j'ai gagné...

TOUTES LES FEMMES, l'entourant.

Vrai?

BEAURUCHARD.

Du reste, ça ne m'étonne pas, j'ai un flair! une veine!... j'avais parié contre un Brésilien pour Fleur-de-noblesse.

FLORENTINE.

Et c'est Fleur-de-noblesse qui est arrivée première...

BEAURUCHARD.

Parbleu! quand je vous dis que je suis le roi des veinards!

CHAMPAGNETTE.

Et combien avez-vous gagné?

BEAURUCHARD.

Cent louis.

TOUTES, l'entourant.

Cent louis!

Champagnette lui prend le bras.

BEAURUCHARD.

Seulement, mes enfants... on ne m'a pas payé.

TOUTES, désappointées.

Ah! ah! mauvaise affaire.

BEAURUCHARD**.

Non, quand j'ai cherché mon Brésilien à l'agence des poules, il avait disparu!

LES FEMMES, riant.

Ah! ah! ah! ce pauvre Beurtruchard!

* Achille, Jeannette, Champagnette, Beurtruchard, Florentine, Alida.

** Achille, Jeannette, Beurtruchard, Champagnette, Florentine, Alida.

BEAUTRUCHARD

Léon ! mesdames !... appelez-moi Léon !

JEANNETTE, à Achille.

Mais voyons ! déridez-vous donc un peu ! En vérité, vous n'êtes guère aimable depuis deux ou trois jours !

ACHILLE.

Bon ! la scène des reproches !

BEAUTRUCHARD.

Oh ! mes enfants, pas de querelle d'amoureux, hein ? soyons gais... Saperlipopette ! nous sommes au Moulin-Rouge pour nous amuser... amusons-nous !

TOUS, excepté Achille.

Oui ! oui ! amusons-nous !

JEANNETTE.

C'est ça, vive la gaieté !

TOUS.

Vive la gaieté !

JEANNETTE *.

Ici querelles et chagrins
N'ont jamais eu droit de présence ;
Du Moulin-Rouge le refrain
Fut de tout temps : joie et bombance !
Et tic et tac, et tin, tin, tin,
Rions, chantons, c'est l'ordonnance,
Et tic, tac, tac et tin, tin, tin,
C'est le refrain de ce moulin !

TOUS.

Et tic, tic, tac, et tin, tin, tin, etc.

JEANNETTE.

Heureux qui frappe à ce moulin,
L'ennui jamais ne l'accompagne ;
Car on n'y moule, en fait de grain,
Que celui qui fait le champagne.
Et tic, tic, tac, et tin, tin, tin,
Tous les cœurs battent la campagne,
Et tic, tic, tac, et tin, tin, tin,
Au gai refrain de ce moulin !

TOUS.

Et tic, tic, tac, et tin, tin, tin...

* Achille, Beautruchard, Jeannette, Chalmeau, Alida, Florentine.

SCÈNE III

LES MÊMES, MERLUSIER, COLOMBE,
en élégante toilette de cocotte.

MERLUSIER.

Venez, venez, chère belle...

JEANNETTE; très-surprise.

Colombe !

ACHILLE, à part.

Elle ! avec lui !... et dans cette toilette !

BEAURUCHARD.

Eh ! mais, c'est Merlusier !

MERLUSIER.

Beauruchard !... Achille !

COLOMBE, à part.

Il est là ! je ne trompais pas !

BEAURUCHARD, à Merlusier.

Toi ici ?... au Moulin-Rouge ?

ACHILLE, avec dépit.

Et en bonne fortune, à ce que je vois !...

MERLUSIER, se rengorgeant*.

Qui, messieurs, oui, mesdames, je vous présente un nouvel
astre du firmament parisien.

TOUS.

Vraiment ?

JEANNETTE, à Colombe.

Tu l'es donc décidée à jeter ton bonnet par dessus les
moulins ?

COLOMBE, avec une gaieté factice.

Ma foi, oui... J'ai voulu suivre ton exemple. Le moyen de
plaire, d'être admirée, adorée, n'est-ce pas d'avoir de beaux
bijoux, d'élégantes toilettes ?... Eh ! bien, me suis-je dit, moi
aussi j'en aurai !... moi aussi je brillerai à mon tour !...

ACHILLE.

Et c'est monsieur Merlusier que vous avez choisi pour pro-
tecteur ?

MERLUSIER.

Oui, mon bon ! c'est moi qui la chaperonne. (Bas à Beauruchard.)
Elle ne m'a encore rien accordé ; mais ce soir j'espère bien
la reconduire, et alors... il y aura encore de beaux jours
pour Cythère !... Il remonte.

* Achille, Jeannette, Merlusier, Beauruchard, Colombe, Champagnette,
Alida, Florenti e.

BEAUTRUCHARD.

Je comprends !

ACHILLE, d'un air contraint à Colombe.

Recevez mon compliment, mademoiselle.

JEANNETTE*.

Et le mien, ma chère. (Bas aux autres femmes.) Est-elle assez gauche ! assez fagottée !.....

ACHILLE, à part.

Elle me semble encore plus jolie !

BEAUTRUCHARD.

Ah çà ! j'espère que vous dinez avec nous

COLOMBE, vivement.

Certainement !

MERLUSIER, à part.

Diable ! moi qui rêvais le tête-à-tête !...

COLOMBE, très-gaiement.

Plus on est de fous, plus on rit !

BEAUTRUCHARD.

Bravo ! noce complète ! Il ne s'agit plus que de commander le repas ! (Appelant.) Garçon !

TOUS, de même.

Garçon !... garçon !

SCÈNE IV

LES MÊMES, CHALUMEAU, en garçon de restaurant, cheveux et favoris rouges — il est bossu**.

CHALUMEAU, accourant.

Voilà !... voilà !... voilà !

TOUS.

Oh !

JEANNETTE.

Qu'est-ce que c'est que ce garçon-là ?

TOUS.

Un bossu !

COLOMBE.

Mais il est affreux !

ACHILLE.

D'où sors-tu, bosco ?..... Je ne t'ai jamais vu ici.....

* Achille, Jeannette, Colombe, Merlusier, Beautruchard, Champagnette, Alida, Florentine.

** Achille, Merlusier, Colombe, Jeannette, Chalumeau, Beautruchard, Champagnette, Alida, Florentine.

CHALUMEAU, bégayant.

C'ent po... po... possible! Je... je suis garçonde reb... ren... renfort.

JEANNETTE.

Et il bégaye!...

COLOMBE, riant.

Il est complet!

CHALUMEAU.

Què... què... què... Qu'est-ce qu'il faut ser..... servir à cès messieurs? Po..... po... potage à la bi... bi... bisque?... si... filets de chevreuil aux tru... tru... uffes?

ACHILLE*.

Donne-moi la carte! J'écrirai le menu.

MERLUSIER.

Oui, ce sera plus tôt fait!

CHALUMEAU.

La ca... carte?... Voilà!... (Il la donne à Achille.) Combien de cou... cou...

MERLUSIER.

Comment! de coucous?.....

CHALUMEAU.

De cou... couverts?

BEAUTRUCHARD.

Huit!... puisque nous sommes huit!

MERLUSIER.

Quel crétin que ce garçon!

JEANNETTE, à Chalumeau.

Avez-vous un salon à nous donner?

CHALUMEAU.

Un sa... alon?... Certainement? — Il n'en... en resté plus...

TOUS.

Hein?

MERLUSIER.

Ah! bah! plus de salon?

CHALUMEAU.

Mais si... si.....

BEAUTRUCHARD

Comment! si?

CHALUMEAU, s'expliquant.

Si... si vous voulez a... attendre...

JEANNETTE.

Attendre? — Oh! non, non!.....

* Merlusier, Colombe, Jeannette, Achille, Chalumeau, Champagnette, Alida, Florentine.

CHAMPAGNETTE, redescendant.

Je meurs de faim, moi !.....

FLORENTINE, de même.

Et moi donc ! trois heures de turf, ça m'a creusée.

COLOMBE.

Ah ! mesdames, une idée ! Si nous dinions en plein air.

TOUS.

En plein air ?

COLOMBE.

Ici, dans le jardin... ce sera charmant !

TOUS.

Ah ! oui !... elle a raison ! Dinons dans le jardin !

ACHILLE, qui a écrit le menu, le donnant à Chalumeau.

Tiens ! dépêche-toi de commander ça !..... et, en attendant, je propose de prendre la madère !

TOUS.

Adopté !

COLOMBE, à part, voyant les yeux d'Achille fixés sur elle.

Comme il me regarde !

ACHILLE, à part.

Ah ! il faudra que je lui parle en secret !

CHALUMEAU, montrant le fond

Pa... pa... par là, dans la grande salle...

TOUS.

Au madère !

REPRISE DE L'ENSEMBLE PRÉCÉDENT.

Et tic, tic, tac, et tin, tin, tin,

Tous les cœurs battent la campagne.....

Etc., etc., etc.

Sortie générale par le fond.

SCÈNE V

CHALUMEAU, GARÇONS, puis le MONSIEUR DU
PREMIER.

CHALUMEAU, sur le devant de la scène.

Ah ! vieux Merlusier, il te faut du fruit nouveau !... Il est trop vert, mon bonhomme !... Je connaissais les projets, et je veille sur la petite.....

LE MONSIEUR DU PREMIER, ouvrant la fenêtre et appelant *.
Garçon!.....

PREMIER GARÇON, accourant.

Monsieur?

LE MONSIEUR DU PREMIER.

La dame en bleu est-elle venue?

PREMIER GARÇON.

Non, monsieur, pas encore!

LE MONSIEUR DU PREMIER, regardant à sa montre, à lui-même.

Sept heures trente-cinq... c'est étonnant! (Au garçon.)
Montez-moi un bock!

PREMIER GARÇON.

Voilà, monsieur!... (A part.) Et de cinq! (Il sort, le monsieur referme la fenêtre.)

CHALUMEAU, à part, réfléchissant.

Ils ne dîneront pas en tête-à-tête, c'est déjà quelque chose!... mais ce n'est pas le tout; il faudrait encore les empêcher de partir ensemble...

SCÈNE VI

CHALUMEAU, NINA, HERMANCE.

NINA **.

Venez donc, ma chère! on ne nous mangera pas!

CHALUMEAU, à part.

Deux dames seules?

HERMANCE, bas à Nina.

Ça me fait un si drôle d'effet de me trouver ici...

NINA.

Quel enfantillage!

CHALUMEAU, à part.

J'ai vu ces profils-là quelque part...

HERMANCE, à Nina.

Si ces messieurs allaient découvrir...

NINA.

Nos maris? impossible! ils sont aujourd'hui d'un dîner d'actionnaires... aux Frères Provençaux... le mien m'a même annoncé qu'il rentrerait assez tard... car on s'attend à un fort ballottage, à propos de la nomination du président...

HERMANCE, bas.

C'est égal, venir ainsi, en cachette, au Moulin-Rouge...

* Le garçon, le Monsieur, Chalumeau.

** Hermance, Nina, Chalumeau.

NINA.

Eh bien! oui!... j'étais curieuse de connaître cet endroit témoin des ébats de nos modernes Phrynés!... d'observer de près les mœurs du monde interlope!...

HERMANCE, bas.

Et j'ai cédé à la tentation de vous accompagner. Que voulez-vous, ma chère?... nous sommes toutes filles d'Ève...

CHALUMEAU, à part.

C'est sans doute des biches en quête d'un dîner. (S'approchant.) Ces dames attendent quelqu'un?

NINA.

Nous?

HERMANCE, timidement.

Non... non... personne.

CHALUMEAU.

Pardon!... je croyais... Ici, la dame seule se danse rarement.

HERMANCE, à Nina.

Ah! mon Dieu!... vous voyez, ce garçon nous prend pour...

NINA.

Pour des cocottes?... ah! ah! c'est amusant!... (A Chalumeau.) Nous voulons un cabinet d'où l'on puisse voir, sans être vues.

CHALUMEAU.

Très-bien! nous avons le n° 7, la pipe à Thomas.

NINA.

Hein?

CHALUMEAU.

Comme on dit au loto.

NINA.

Va pour le n° 7.

CHALUMEAU.

Que servirai-je à ces dames?

HERMANCE.

Oh! un dîner bien simple...

NINA.

Simple, mais délicat... comme pour ces demoiselles.

CHALUMEAU.

Le potage aux œufs pochés, la sole normande, le perdreau truffé, l'écrevisse bordelaise, les petits pois à la Batty, le poulet velocipède et le champagne frappé. Boum!...

NINA.

Ah! oui! c'est ça! du champagne!

HERMANCE.

Du champagne!... y songez-vous?

NINA.

Bah! quand nous nous donnerions une petite pointe...

HERMANÇE.

Ah! si mon mari savait ça!

NINA.

Et le mien donc! monsieur Merlusier!...

CHALUMEAU, qui a entendu, à part.

Merlusier!... j'y suis!... c'est à la ferme du père Rémy que...

NINA.

Où est-il votre cabinet?

CHALUMEAU.

On va vous l'indiquer. (A un garçon qui passe.) Joseph, donnez à ces dames la pipe à Thomas.

LE GARÇON.

Le 7... bon!

NINA.

Oui, conduisez-nous, garçon! (A Hermance.) Allons, chère, venez! (A part.) Ah! je me réjouis de cette petite débauche.

Elles sortent par le fond avec le garçon.

CHALUMEAU, les regardant sortir.

Ah! le Merlusier est marié!... quelle découverte!... moi qui cherchais un moyen... (Voyant paraître au fond Achille et Colombe.) Oh! Colombe... avec le cocodès!... Est-ce qu'ils seraient rabibochés?... écoutons à l'écart!...

Il entre dans un bosquet.

SCÈNE VII

CHALUMEAU, caché, COLOMBE, ACHILLE, puis
MERLUSIER *.

COLOMBE.

Ah ça! pourquoi tout ce mystère? qu'avez-vous à me dire?

ACHILLE.

J'ai à vous dire... que je t'aime comme un fou!

CHALUMEAU, à part.

Diable!

COLOMBE.

Moi? allons donc! et Jeannette?

ACHILLE.

Jeannette?... eh! qu'importe! elle ne te vaut pas.

COLOMBE.

Et cependant vous m'avez oubliée pour elle.

* Chalumeau, Colombe, Achille.

LES CROQUEUSES DE POMMES

ACHILLE.

Oubliée?... jamais tes rigueurs m'avaient rebuté, et j'ai pu chercher des distractions près d'une autre... mais ton souvenir a toujours été présent à ma pensée...

COLOMBE, émue.

Mon souvenir?...

CHALUMEAU, à part.

Elle mollit!...

ACHILLE.

Dans cette course au clocher, tu es toujours restée première et favorite!

COLOMBE, se remettant.

Non... non... je ne vous crois pas!...

Elle veut s'éloigner*.

ACHILLE, l'arrêtant.

Colombe!... voyons, que faut-il faire pour te prouver mon amour?... Pour toi, pour te plaire, je me sens capable de tout...

COLOMBE, avec intention.

De tout?...

ACHILLE.

Je dévaliserai Janisset, je mettrai les magasins du Louvre en coupe réglée... je me ruinerai pour parer mon idole... Enfin, parle, que veux-tu?

COLOMBE, froidement.

Rien... je ne veux rien.

CHALUMEAU, à part.

Bravo!

ACHILLE.

Colombe!... écoute-moi!... Il est impossible que tu me préfères cet affreux Merlusier!... que tu me sacrifies à un pareil rival!...

COLOMBE.

Et pourquoi donc? vous m'avez bien sacrifiée à mademoiselle Jeannette.

ACHILLE.

Jeannette!... encore Jeannette!...

MERLUSIER, paraissant**.

Hein?... ensemble!

ACHILLE.

Lui!...

* Chalumeau, Achille, Colombe.

** Chalumeau, Achille, Merlusier, Colombe.

CHALUMEAU, à part.

Le Merlusier!... bon!

MERLUSIER, s'approchant, et à Achille.

Pardon, mon cher, entre amis, ça ne se fait pas!... vous m'avez enlevé Jeannette, passe encore!... mais vous voulez me souffler Colombe... c'est ce que je ne souffrirai pas!...

ACHILLE, d'un air provoquant.

Oh! vous ne le souffrirez pas?...

MERLUSIER.

Non parbleu!... car enfin vous n'avez pas de droits sur elle... Elle est libre d'accepter les hommages de qui lui plaît.

ACHILLE.

Eh bien, soit!... Qu'elle prononce, qu'elle choisisse entre nous!

MERLUSIER.

Comment, qu'elle choisisse?... mais permettez... je m'y oppose.

COLOMBE.

Calmez-vous!... mon choix est fait!

Elle prend le bras de Merlusier.

ACHILLE, stupéfait.

Hein?

MERLUSIER.

O bonheur! je triomphe!

CHALUMEAU, à part.

Le vieux! j'aime mieux ça.

ACHILLE, avec dépit.

C'est bien, mademoiselle!... c'est bien!... je ne vous importunerai plus de mon amour... (A part.) La perfide!... la coquette!... (Haut et avec colère.) Quand je pense qu'elle voulait que je fusse son mari!

COLOMBE, à part.

Patience! il y viendra!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, JEANNETTE, BEAUTRUCHARD,
CHAMPAGNETTE, FLORENTINE, ALIDA*.

TOUS.

Eh! bien!... eh! bien!... ce diner?

* Champagnette, Achille, Jeannette, Beautruchard, Merlusier, Colombe, Alida, Florentine.

JEANNETTE, à Achille.

Tiens ! vous étiez là ?...

ACHILLE.

Oui, je... je causais avec mon ami Merlusier...

JEANNETTE, jalouse.

Et avec Mlle Colombe !

BEAUTRUCHARD.

Ah çà ! dine-t-on, ou ne dine-t-on pas ?

TOUS, criant.

Garçon ! garçon !

CHALUMEAU, sortant du bosquet.

Voilà ! voilà* !...

JEANNETTE.

Comment ! la table n'est pas seulement mise !

MERLUSIER.

Voyons donc, lambin !... ce couvert !...

CHALUMEAU.

Voilà !... voilà !... (Criant :) Servez, jardin ! Boum !

MERLUSIER.

Et il ne bouge pas !... mais remue-toi donc, animal !

COLOMBE.

Bah ! pour aller plus vite, mettons nous-mêmes le couvert !

TOUS.

C'est çà !... la main à la pâte !

JEANNETTE.

Allons-y gaiement !

ENSEMBLE**

Vite, à table ! à table ! à table !

Gaiement mettons le couvert,

Et qu'un repas délectable

À l'instant nous soit offert !

Ils prennent les tables des bosquets qu'ils placent les unes au bout des autres de manière à en former une grande. — Pendant le chœur, des garçons sont entrés avec des serviettes, des assiettes, des couverts, etc., etc.

COLOMBE, prenant des mains des garçons les assiettes qu'elle place sur la table.

A moi les assiettes !

JEANNETTE, même jeu.

A moi les couteaux !

* Beautruchard, Champagnette, Achille, Jeannette, Chalumeau, Merlusier, Colombe, Alida Florentine.

** Merlusier, Champagnette, Beautruchard, Achille, Jeannette, Colombe, Alida Florentine.

CHAMPAGNETTE.

A moi les fourchettes !

MERLUSIER.

A moi les plateaux !

ACHILLE.

Moi, je prends les verres.

BEAUTRUCHARD.

Moi, le compotier

COLOMBE.

Voici les salières.

JEANNETTE.

Et voici l'huilier.

BEAUTRUCHARD.

Que la gaité brille !...

COLOMBE.

Et, comme un écho,
A table petille
Avec le cliquot !

ACHILLE.

Qu'ici l'on apporte.
Vins de tout fumet !
Et que chacun sorte
Avec son plumet !

TOUS.

Et que chacun sorte
Avec son plumet !

ENSEMBLE *

Vite, à table, à table, à table !
etc., etc.

Pendant le morceau d'ensemble, on a mis le couvert. Les garçons ont apporté des bouteilles, des plats qu'ils ont placés sur la table, un garçon entre avec le potage.

BEAUTRUCHARD **.

Chacun à côté de sa chacune !

* Champagnette, Alida, Achille, Jeannette, Colombo, Merlusier, Beautruchard, Florentine.

** Florentine, Alida, Colombe, Merlusier, Jeannette, Achille, Baurtruchard, Champagnette.

COLOMBE.

Merlusier à ma gauche... côté du cœur !

ACHILLE, à part.

Elle me nargue !

JEANNETTE, s'asseyant.

Eh bien, Achille, venez donc vous asseoir à côté de moi !

ACHILLE

Me voici ! (A part.) Quel crampon !

On se place, — Colombe au milieu ; — à sa gauche, Merlusier ; puis, Jeannette et Achille ; — puis Beautruchard et Champagnette ; — à l'autre bout de la table, Florentine et Alida*.

COLOMBE.

Voyons, mon petit Merlusier, servez-nous !

MERLUSIER.

Volontiers, ma charinante !

BEAUTRUCHARD.

Et de la gaieté, de l'entrain !

MERLUSIER.

Soyons spirituels !

JEANNETTE.

Si c'est possible...

COLOMBE, gaiement.

On ne force personne.

Rires.

BEAUTRUCHARD, riant

Ah ! ah ! ah !... c'est un mot !

Rires.

CHAMPAGNETTE.

Vous êtes bête, Beautruchard !

BEAUTRUCHARD.

Léon, ma chère ! appelez-moi Léon !

TOUS.

C'est convenu !

COLOMBE, tendant son verre

Garçon !... du champagne !

MERLUSIER, à Chalumeau qui ne bouge pas.

Eh bien ! est-ce que tu es sourd ? verse donc !...

CHALUMEAU, bégayant.

Voi... voilà !...

Il verse.

MERLUSIER.

Mais prends donc garde !... Tu répands du vin sur mon pantalon !

CHALUMEAU.

Pa... pa... ardon... ça ne ta... a... ache pas.

* Florentine, Alida, Colombe, Merlusier, Jeannette, Achille, Beautruchard, Champagnette.

MERLUSIER, s'épongeant.

Ça ne tache pas !... Imbécile !

LE MONSIEUR DU PREMIER, ouvrant la fenêtre
Garçon !... la dame en bleu est-elle arrivée ?

CHALUMEAU.

Non, monsieur...

LE MONSIEUR, tirant sa montre.

Huit heures cinq !... Et moi qui l'attends pour dîner ! montez-moi un bock !...

Il disparaît.

CHALUMEAU.

C'est le sixième !... (Criant.) Un bo... bock au neuf.

TOUS, riant.

Ahlah ! ah !... Un bobock au 9 !

CHAMPAGNETTE.

Il est bon le monsieur au bock !

BEAUTRUGHARD.

Quel type !...

COLOMBE.

Allons, mes amis, buvons !

TOUS.

Buvons !

CHALUMEAU, à part*.

Comme elle flûte, mon Dieu ! comme elle flûte !

COLOMBE.

Et écoutez la chanson des Croqueuses de pommes !

TOUS.

Ah ! oui !... une chanson ! une chanson !

COLOMBE, se levant.

Voilà !

CHALUMEAU, à part.

Attention !... j'ai mon idée !...

Il sort par le fond.

COLOMBE.

PREMIER COUPLET.

On prétend que le premier homme
Se montrant des plus étourdis,
Pour avoir croqué d'une pomme,
Fut renvoyé du Paradis.
Si c'est vrai, depuis cette époque,
Il paraît que l'homme abdiqua ;
Car toujours, le diable me croque,
Ce fut Ève qui la croqua.

* Chalumeau, Florentine, Alida, Colombe, Merlusier, Jannette, Achille Beatruchard, Champagnette.

LES CROQUEUSES DE POMMES

Tant que la femme vivra,
Elle croque, croque, croque,
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croquera !

TOUS.

Elle croque, croque, croque,
Croque, croque, croquera !

COLOMBE.

DEUXIÈME COUPLET.

En vain on dit aux jeunes filles :
Le bonheur est vite perdu ;
Pour peu que vous soyez gentilles,
Prenez garde au fruit défendu !
Ce beau fruit que votre œil invoque.
Ce fruit d'or par vous reluqué.
Semble doux tandis qu'on le croque,
Est amer quand il est croqué.
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croquera ?

TOUS.

Elle croque, croque, croque,
Croque, croque, croquera !

TOUS, parlé.

Troisième couplet !

COLOMBE*.

TROISIÈME COUPLET.

Bourgeoises, grisettes, cocottes,
A mordre dans ce beau fruit-là.
Nous usons toutes nos quenottes,
De tout temps on s'en régala.
Par vanité, plus d'une troque
Contre un bijou son jeune cœur ;
D'abord c'est le loup qui la croque,
Puis, elle croque le croqueur.
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croque, croque,
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croquera !

* Florentine, Alida, Colombe, Chalumeau, Merlusier Jeannette, Achille, Beauruchard, Champagnette.

ENSEMBLE.

Elle croque, croque,
Croque, croque, croquera !

TOUS, applaudissant.

Bravo ! bravo !...

La fenêtre d'un des cabinets du premier étage s'ouvre tout à coup, et Nina et Hermance paraissent.

SCÈNE IX

LES MÉMES, NINA, HERMANCE, puis CONSOMMATEURS,
GARÇONS.

FINALE.

NINA, à la fenêtre *.

Ah ! gredins ! polissons !

MERLUSIER et BEAUTRUCHARD, se levant et à part.

Nos femmes !

Sapristi !

Mé voilà gentil !

Tout le monde se lève.

LES JEUNES FILLES

Quoi donc ? quelles sont ces dames ?

BEAUTRUCHARD.

Je ne sais...

MERLUSIER.

Connais pas !

NINA.

Ah ! tu ne me connais pas !

Tiens !...

Elle lui lance une assiette à la tête.

MERLUSIER

Oh !

NINA, en jetant une autre.

Tiens !

Elles disparaissent.

JEANNETTE, riant.

Il pleut des assiettes !

TOUS, de même.

Eh ! là-haut ! eh ! là bas !

Prenez garde à nos têtes !

MERLUSIER, à part.

Quelle tuile !

* Florentine, Alida, Colombe, Merlusier, Beautruchard, Jeannette, Alida
Champagnette.

LES CROQUEUSES DE POMMES

BEAUTRUCHARD, à part.

Quel embarras !

TOUS LES DEUX, ensemble.

Fuyons !...

Il vont pour sortir, et s'arrêtent à la vue de Nina et d'Hernance qui entènge par le fond, suivies de Chalumeau. — Les Consommateurs paraissent aux fenêtres et de tous les côtés.

NINA *.

Ah ! brigands, voilà donc

Ce beau dîner d'actionnaires !

TOUS.

Un dîner d'actionnaires !...

MERLUSIER.

Mais...

HERMANCE, sévèrement.

Vous ici, messieurs !...

BEAUTRUCHARD

Pardon !...

NINA.

Au milieu de femmes légères !...

Elle le menace de son ombrelle; Merlusier recule effrayé — Altercation animée entre les quatre époux.

JEANNETTE. **

Allons bon,

Voilà des gêneuses,

Des empêcheuses

De danser en rond !

Des jalouses !... Ah ! c'est charmant !

LE CHOEUR.

Un pugilat ! une querelle !

Xi ! xi ! xi ! xi ! c'est ravissant !

ACHILLE et CHALUMEAU, à part chacun de son côté ***.

Il lui faudra partir sans elle ;

Pour moi quel heureux dénoûment !

COLOMBE, à part.

Profitons de cette querelle

Pour filer adroitement !

Elle s'échappe par le fond.

ACHILLE, se retournant.

Eh bien, où va-t-elle ?

* Champagnette, Florentine, Achille; Merlusier, Nina, Hernance, Beau-truchard, Jeannette, Colombe, Alida.

** Merlusier Nina, Champagnette, Achille, Jeannette, Chalumeau, Colombe, Hernance, Beau-truchard.

*** Achille, Chalumeau, Jeannette, Colombe.

CHALUMEAU.

Partie !

ACHILLE *.

Ah ! je cours...

JEANNETTE, le rattrapant.

Restez !

ACHILLE, à part.

Quelle scie !

Où la retrouver maintenant ?

MERLUSIER, toujours menacé par Nina **.

Mais écoute-moi, chère amie !...

NINA, furieuse.

Ah ! Sardanapale ! ah ! pandour !

Me jouer un pareil tour !

Tiens ! voilà pour ma vengeance !

Elle saisit un saladier plein de crème et en coiffe Merlusier.

MERLUSIER, criant.

Ah !

Rire général

JEANNETTE.

Et tic, et tac, et tin, tin, tin !

Rions, chantons, c'est l'ordonnance,

Et tic, et tac, et tin, tin,

C'est le refrain de ce moulin !

TOUS.

Et tic, et tac, etc., etc.

Tout le monde danse en rond autour de Merlusier avenglé par la crème —
Le rideau baisse.

* Achille, Jeannette.

** Champagnette, Florentine, Achille, Jeannette, Nina, Merlusier, Beau-truchard, Hermance, Alida.

ACTE QUATRIÈME

Chez Blancmignon, tailleur pour dames. — Le salon de réception. —
Portes au fond, portes latérales — Grandes armoires de chaque côté
de la porte du fond.

SCÈNE PREMIÈRE

BLANCMIGNON, UNE ANGLAISE, CHAMPAGNETTE
et DEUX AUTRES DEMOISELLES DE MAGASIN.

Au lever du rideau, les demoiselles de magasin tournent devant l'Anglaise,
qui est assise, et lorgne les confections qu'elles ont sur les épaules.

LES DEMOISELLES *.

Tournons, tournons, mesdemoiselles,
Pour étaler tous les contours
De ce velours, de ces dentelles,
Tournons encor, tournons toujours.

BLANCMIGNON, faisant l'article.

Cette coupe est vraiment suave !
C'est élégant ! c'est arrondi !
Je suis certain que ce zouave
Irait très-bien à milady.

L'ANGLAISE, parlé.

Oh! yes!

ENSEMBLE.

Tournons, tournons... Etc., | Tournez, tournez... Etc.

* Une ouvrière, Champagnette, Blancmignon, une Anglaise.

BLANCMIGNON.

Milady peut s'en rapporter à moi... Elle aura tout simplement un chef-d'œuvre... Ici, une grecque en passementerie... vert et or... Tout le long de la robe, des boutons... Oh ! des boutons merveilleux... que j'ai dessinés moi-même... une forme divine !...

L'ANGLAISE.

Oh ! yes !

BLANCMIGNON.

Seulement, je supplierai milady de ne pas trop me presser... je suis un chercheur... j'ai besoin de travailler à loisir !... Dans une quinzaine de jours, n'est-ce pas ?

L'ANGLAISE, se levant.

Oh ! yes ! yes !

BLANCMIGNON.

J'ai l'honneur de présenter à milady mes respectueuses salutations. (L'Anglaise sort. Blancmignon la reconduit jusqu'à la porte, en saluant ; puis, revenant, et aux demoiselles qui plient les objets de toilette.) Doucement, mesdemoiselles, doucement ! On ne manie pas de la soie à vingt-sept francs soixante-quinze le mètre, comme de l'indienne à zéro soixante-dix... Ce manteau dans ses plis !... Le velours est une sensitive !

SCÈNE II

BLANCMIGNON, LES DEMOISELLES, COLOMBE, *
mise fort simple d'ouvrière *.

COLOMBE, entrant par la gauche.

Monsieur, voici le djalma de la comtesse.

BLANCMIGNON.

Ah ! Il est terminé ?... Voyons ! (L'examinant.) Pas mal ! pas mal !... On a suivi mes instructions !... (A Colombe.) Portez-le au magasin, mon enfant... nous l'envèrrons ce soir.

COLOMBE.

Bien, monsieur... j'y vais...

Elle sort par la droite.

* Une ouvrière, Champagnette, Blancmignon, Colombe.

SCÈNE III

BLANCMIGNON, LES DEMOISELLES, NINA, et HERMANCE entrant par le fond, puis JEANNETTE*.

NINA.

Ah ! le voilà ! On le trouve enfin !

BLANCMIGNON, saluant.

Mesdames Merlusier et Beautruchard ! deux de mes meilleures clientes !

NINA.

Bonjour, Blancmignon !

BLANCMIGNON, la bouche en cœur.

Que puis-je aujourd'hui pour votre service, chères mesdames ?

HERMANCE.

Nous venons voir si nos robes sont prêtes.

NINA.

Une robe en taffetas Solferino...

HERMANCE.

Et une autre en gaze de Chambéry.

BLANCMIGNON.

Oui... oui... avec pèlerines Léczińska. (A Champagnette**.)
Mademoiselle, ayez donc l'obligeance de demander à l'atelier où en sont les robes de ces dames ?

CHAMPAGNETTE.

Oui, monsieur.

Elle sort par la droite avec les autres demoiselles.

BLANCMIGNON.

Oh ! ce sera très-réussi ! très-réussi !...

JEANNETTE, entrant par le fond***.

Ah ! vous voilà, vous !... Ça n'est pas malheureux !...

BLANCMIGNON.

Hein ?... Que désire madame ?

JEANNETTE.

Parbleu ! je désire la toilette que j'attends depuis plus de huit jours.

BLANCMIGNON.

Nous avons en ce moment tant de commandes !.. tant de commandes !...

* Une ouvrière, Champagnette, Nina, Hermance.

** Une ouvrière, Champagnette, Blancmignon, Nina, Hermance.

*** Blancmignon, Jeannette, Nina, Hermance.

JEANNETTE.

Oui, toujours la même guitare! . . Ah ! si ce n'était pas si chic de se fournir ici, il y a longtemps que je vous aurais lâché!

BLANCMIGNON, à part *.

Lâché!... Quel ton!...

NINA, à Blancmignon.

Quelle est cette dame?

BLANCMIGNON, bas.

Une princesse Moldo-Valaque.

NINA et HERMANCE.

Une princesse Valaque!

BLANCMIGNON, bas.

Vous savez, ces étrangères sont un peu excentriques...

JEANNETTE, qui a regardé les deux dames, à part.

Tiens!... les deux tigresses du Moulin-Rouge!

NINA, bas, en regardant Jeannette.

Dieu me pardonne, c'est une des péronnelles d'hier soir!

CHAMPAGNETTE, revenant **.

Les robes de ces dames sont prêtes.

HERMANCE.

Ah ! très-bien !

NINA.

Je tremblais qu'on ne nous eût manqué de parole !

JEANNETTE.

Champagnette !

CHAMPAGNETTE, bas.

Vas-tu ce soir au bal d'Asnières ?

JEANNETTE.

Oui, et toi ?

CHAMPAGNETTE.

Parbleu ! le magasin fermé, je file !

Elle remonte et sort par le fond.

BLANCMIGNON, aux deux dames.

Si ces dames veulent passer dans le salon à côté... Dans un instant j'irai vous les essayer.

JEANNETTE ***.

Eh bien ! et moi ?...

BLANCMIGNON ****.

Vous, par ici ! (A part.) Je sépare les catégories.

* Jeannette, Blancmignon, Nina, Hermance.

** Jeannette, Champagnette, Blancmignon, Nina, Hermance.

*** Hermance, Nina, Jeannette, Blancmignon.

**** Hermance, Nina, Blancmignon, Jeannette.

NINA, à Hermance.

Venez, ma mignonne.

JEANNETTE, à Blancmignon*.

Je vous prévien qu'il me faut ma robe pour ce soir...

BLANCMIGNON.

Ce soir ?

JEANNETTE.

Pour aller au bal d'Asnières!... Ainsi, arrangez-vous, mon petit!... et ne me faites pas poser!... Elle serait mauvaise!

Elle entre à droite; les deux dames sortent par la gauche.

BLANCMIGNON, seul.

Il faudra que j'expurge ma clientèle!... je ne veux plus de cocottes!... (On entend au fond un bruit de voix.) Qui vient là?...

CHAMPAGNETTE, accourant du fond**.

Monsieur!... monsieur!... c'est un Turc!

BLANCMIGNON.

Un Turc!

CHAMPAGNETTE.

Un Turc... un Chinois... enfin un étranger...

BLANCMIGNON.

Un étranger!...

SCÈNE IV

LES MÊMES, CHALUMEAU, en Persan, longue barbe, bonnet d'astrakan, grande robe orientale. Il est introduit par deux domestiques qui se raigent de chaque côté de la porte du fond. LES DEMOISELLES.

MORCEAU D'ENSEMBLE***.

CHALUMEAU, saluant à l'orientale.

Allah! Allah! salamalec!

Bachi bouzouc, capo, capec!

BLANCMIGNON.

Je ne sais pas ce qu'il veut dire.

LES DEMOISELLES.

Nous ne savons ce qu'il veut dire.

* Blancmignon, Jeannette.

** Chalumeau, Blancmignon.

*** Blancmignon, Chalumeau, Champagnette.

BLANCMIGNON.

Avec son bonnet d'astrakan.

LES DEMOISELLES.

Avec son bonnet d'astrakan.

BLANCMIGNON.

Est-ce un prince de Cachemyre.

Est-ce un boyard, est-ce un Persan ?

ENSEMBLE

Est-ce un prince de Cachemyre,

Est-ce un boyard, est-ce un Persan ?

CHALUMEAU.

Bono, bono, mikro, salem.

Drin, drin, boum, boum, mathusalem !

BLANCMIGNON.

Eh ! mais, peut-être est-ce une Altesse ?

LES DEMOISELLES.

Eh ! mais, si c'était une Altesse !

BLANCMIGNON.

Ou du Shah quelqu'ambassadeur !

LES DEMOISELLES.

Si c'était un ambassadeur !

BLANCMIGNON.

Allons, qu'ici chacun s'empresse
De faire honneur à ce seigneur !

ENSEMBLE.

Que tout le monde ici s'empresse
De faire honneur à ce seigneur !

CHALUMEAU.

Salamaïec !

BLANCMIGNON et les DEMOISELLES.

Honneur ! honneur !

CHALUMEAU.

Capo ! Capoc !

LES CROQUEUSES DE POMMES

BLANCMIGNON et les DEMOISELLES.

A monseigneur
 Honneur ! honneur !
 A monseigneur
 L'ambassadeur !

CHALUMEAU, à part.

Merlusier ne peut manquer de relancer ici la petite... Battons en brèche ses projets. (Haut.) Bachi bouzouc, bono cado vraki*.

CHAMPAGNETTE, à part.

Du javanais !...

BLANCMIGNON, se grattant l'oreille.

Cado vraki?... (A Chalumeau) Pardon, Excellence, je ne comprends pas parfaitement, et si vous permettez que j'envoie chercher un interprète...

CHALUMEAU.

C'est inutile !

BLANCMIGNON, étonné.

Hein ?

CHALUMEAU.

Vous ne parlez pas l'indoustant ?

BLANCMIGNON, de même.

Tiens ! je comprends à présent !

CHALUMEAU.

Eh bien ! nous parlerons français.

BLANCMIGNON.

Votre Excellence sait donc ?..

CHALUMEAU.

Oh ! nous autres orientaux, nous connaissons tous les patois, depuis le sanscrit jusqu'à l'auvergnat... fichtre !

BLANCMIGNON.

C'est prodigieux !... Oserais-je demander à monseigneur ce qui me vaut l'honneur de sa visite ?

CHALUMEAU.

Vous allez le savoir !

BLANCMIGNON, aux demoiselles.

Avancez un siège à Son Altesse !...

CHAMPAGNETTE, s'empressant.

Voilà, monsieur !

CHALUMEAU.

Non, merci !... je ne m'assieds jamais quand je suis debout.

BLANCMIGNON.

Ah ! pardon !...

* Chalumeau, Blancmignon. Champagnette.

CHALUMEAU.

Mon auguste maître (il salue à l'orientale.) le grand Shah de Perse...

Nouveau salut.

BLANCMIGNON, bas aux demoiselles*.

C'est de la part du Shah, je l'avais deviné!

CHALUMEAU, continuant.

Est en train de marier la princesse sa fille, avec le roi de Seringatapour... Il lui donne en dot cinq millions de sequins.

BLANCMIGNON.

Joli denier!

CHALUMEAU.

Plus vingt coffrets remplis de pierreries, plus cinquante éléphants, plus trois cents dromadaires, plus quatre cents rhinocéros, plus cinq cents chameaux...

CHAMPAGNETTE, riant.

Une ménagerie!

BLANCMIGNON.

En France, ce dernier cadeau se met rarement dans une corbeille de mariage.

CHALUMEAU.

Oui, je sais... vos races d'occident offrent plus volontiers un cachemire et une montre Bréguet.

CHAMPAGNETTE.

C'est moins encombrant!

BLANCMIGNON.

Tradition de famille, monseigneur!

CHALUMEAU.

Nous autres, fils d'Allah, nous offrons des chameaux. Pourtant, mon souverain n'est pas ennemi du progrès, et il voudrait joindre à ces présents de la localité, quelques produits exotiques, en un mot, un assortiment de vos modes françaises.

BLANCMIGNON**.

Vite, mesdemoiselles, montrez à Son Excellence ce que nous avons de plus riche et de plus nouveau!...

LES DEMOISELLES, s'empressant d'étaler des étoffes, des toilettes de femme.

Voilà, monseigneur, voilà!...

CHALUMEAU, à part.

Je ne vois pas Colombe!... (Haut, et regardant les confections.)
Oui, c'est assez bien.... assez élégant... Mais ce n'est pas ça que j'aurais voulu.

* Blancmignon, Chalumeau, Champagnette.

** Champagnette, Chalumeau, Blancmignon.

BLANCMIGNON.

Et que voudrait Votre Excellence? Est-ce un Jersey?...

CHAMPAGNETTE.

C'est très-bien porté.

BLANCMIGNON.

Un hamlet?... un djalma?

CHALUMEAU.

Un djalma?...

BLANCMIGNON.

C'est presque oriental! Justement nous venons d'en terminer un délicieux pour une comtesse suédoise... (Appelant à gauche.) Mademoiselle Colombe!...

CHALUMEAU, à part.

Bon!

BLANCMIGNON, à la cantonade.

Apportez le djalma! (Revenant, et à Chalumeau.) Oh! je vais avoir l'honneur de vous montrer quelque chose de ravissant!.. ravissant!...

SCÈNE V

LES MÊMES, COLOMBE, avec le djalma*.

COLOMBE, entrant.

Voilà, monsieur.

CHALUMEAU, à part.

C'est elle!

COLOMBE, à part, étonnée.

Un étranger!

CHALUMEAU, à Blancmignon.

Quelle est cette jeune fille?

BLANCMIGNON.

Une de mes ouvrières.

CHALUMEAU.

Elle est gentille**!... (A Colombe.) Charmante houri...

COLOMBE.

Hein?... plaît-il?...

CHALUMEAU.

Jeune fille aux yeux bleus, tu règnes sur mon âme!

* Champagnette, Chalumeau, Blancmignon, Colombe.

** Champagnette, Blancmignon, Chalumeau, Colombe.

COLOMBE, riant.

Une déclaration !

CHAMPAGNETTE, à part.

Mazette ! il va bien le Persan !

CHALUMEAU.

Tu as le regard de la gazelle et l'incarnat de la fleur de lotus...

BLANCMIGNON, le djalma à la main.

Pardon !... si monseigneur veut jeter un coup d'œil...

CHALUMEAU.

Tout à l'heure !

COLOMBE, à part.

Monseigneur ! .. je le prenais pour un marchand de dattes.

CHALUMEAU, à Colombe.

Veux-tu devenir ma compagne ? être la reine des esclaves de mon harem ?

COLOMBE.

Moi ?

BLANCMIGNON, à part.

C'est un peu risqué... mœurs orientales !... (Haut.) Si Son Excellence veut examiner...

CHALUMEAU.

Tout à l'heure ! (A Colombe.) Je suis riche, richissime... J'ai des roupies à remuer à la pelle...

COLOMBE.

Je ne suis pas intéressé...

CHALUMEAU.

Viens, ce soir, causer de nos projets au bal du parc d'Asnières.

COLOMBE.

Au bal ! oh ! non ! non !... (A part.) Par exemple ! pour qui me prend-il ?

BLANCMIGNON.

De grâce, monseigneur, revenons à nos emplettes !...

CHALUMEAU, à part.

Quel raseur ! (Haut.) Eh bien ! soit !... Conduisez-moi dans vos magasins !... (A Colombe.) Réfléchis !

COUPLETS.

I

J'ai là-bas de beaux domaines,
 Les plus riches palanquins,
 Des diamants par douzaines,
 Et bon nombre de sequins.

LES CROQUEUSES DE POMMES

Comme ambassadeur, j'empoche
 De fort gros appointements,
 Et, par ci, par-là, j'accroche
 Quelques petits suppléments.
 Bref, je suis dans mon pays
 Un seigneur très à son aise,
 Enfin quoi, j'ai de la braise,
 Comme l'on dit à Paris!

ENSEMBLE.

C'est vraiment dans son pays
 Un seigneur très à son aise,
 Enfin, il a de la braise
 Comme l'on dit à Paris!

CHALUMEAU.

II

Sur les valeurs étrangères,
 Je tripote, en vrai boursier ;
 J'ai deux cents lits militaires,
 Du nord, du crédit foncier,
 Deux maisons sans hypothèques
 A Batignolles-Clichy,
 Et de plus, pas mal de chèques
 Sur la caisse de Poissy.
 Oui, je suis dans mon pays
 Un seigneur très à son aise,
 Enfin quoi, j'ai de la braise!
 Comme l'on dit à Paris!

ENSEMBLE.

C'est vraiment, dans son pays,
 Etc., etc.

Chalumeau, accompagné de Blancmignon et des demoiselles, sort par la porte de droite. — Au même instant, on voit paraître au fond Achille.

SCÈNE VI

ACHILLE, seul, parlant à la cantonade.

C'est bien... c'est bien... Je ne viens pas pour acheter... Je désire un simple renseignement... (Entrant.) Colombe m'a échappé hier au Moulin-Rouge. Elle s'est enfuie comme Cendrillon... sans même égarer sa pantoufle... Par bonheur, je me suis rappelé qu'elle a travaillé dans ce magasin... Peut-être connaît-on sa nouvelle demeure... Ah ! il faut à tout prix que je la revoie, que je lui dise...

SCÈNE VII

ACHILLE, COLOMBE*.

COLOMBE, entrant par la droite à la cantonade.
Au magasin ?... bien !... J'y vais...

ACHILLE.

Cette voix... (Voyant Colombe.) Elle !

COLOMBE, à part, troublée.

Lui !...

ACHILLE.

Colombe ! ici !... simple ouvrière !

COLOMBE, à part.

Je suis prise !

ACHILLE.

Eh ! quoi, cette élégante toilette, ces bijoux que vous portiez hier, tout ça n'était pas à vous ?

COLOMBE.

Et pourquoi donc ? Ne puis-je travailler le jour, et m'amuser le soir ? voyez Châmpagnette !

ACHILLE.

Non... non... avouez-le !... Ce luxe, cette préférence pour Merlusier n'étaient qu'un jeu, une ruse pour m'éprouver...

COLOMBE.

Et si cela était ?...

ACHILLE.

Oh ! j'en serais enchanté, ravi !...

COLOMBE.

Pourtant, dans ma belle toilette, je semblais vous plaire.

* Achille, Colombe.

ACHILLE.

Parbleu ! oui, tu étais charmante !... Mais je t'aime cent fois mieux ainsi !..

COLOMBE, émus.

Vrai ?... Eh bien ! supposons que c'était une épreuve ..

ACHILLE, vivement.

Ah !... tu en conviens ?

COLOMBE.

Non pas !... ce n'est qu'une supposition...

ACHILLE.

De grâce, cesse de feindre... ne te ris pas de mon amour... car, parole d'honneur, je suis toqué de toi !... je t'aime !... là sérieusement.

COLOMBE.

Et si moi aussi je vous aimais...

ACHILLE, avec joie.

Vraiment !...

COLOMBE.

Je suppose toujours !... Alors que feriez-vous ?

ACHILLE.

Ne te l'ai-je pas dit ?... Je serais ton esclave le plus dévoué, le plus tendre... Tes moindres caprices seraient des ordres pour moi... A toi une existence de plaisir et de fêtes !... Je ferais de ma Colombe la plus heureuse des maitresses !...

COLOMBE, à part, avec dépit.

Sa maitresse !... toujours sa maitresse !

ACHILLE.

Eh bien, parle ! acceptes-tu ?

COLOMBE.

Jamais !

ACHILLE.

Comment ! .. mais c'était donc encore une comédie ?...

COLOMBE, s'éloignant *.

On m'attend... laissez-moi...

ACHILLE.

Colombe !... je t'en conjure, un seul mot...

COLOMBE.

Non... non... je n'ai rien à entendre...

ACHILLE.

Mais...

COLOMBE.

Laissez-moi ! laissez-moi !

Elle sort vivement par la gauche.

* Colombe, Achille.

ACHILLE, seul.

Oh! je ne pars pas ainsi!... je l'attends!... elle m'écouterà...

JEANNETTE, en dehors, à gauche, criant.

Blancmignon!... Ah ça! voyons, est-ce pour aujourd'hui?...

ACHILLE, stupéfait.

Jeannette! ma tigresse! sapristi!... je ne veux pas qu'elle me voie... mais où me cacher?... Ah! cette armoire...

Il se jette dans l'armoire du fond à gauche.

SCÈNE VIII

MERLUSIER, BEAUTRUCHARD, entrant par le fond,
ACHILLE, dans l'armoire*.

MERLUSIER, entrant le premier.

Venez, mon cher, venez!... un peu d'aplomb, que diable!...

BEAUTRUCHARD.

J'avoue que je ne suis pas sans crainte au sujet de cette entrevue.

ACHILLE, entr'ouvrant l'armoire, et à part.

Eux ici!...

BEAUTRUCHARD.

Comment nos belles vont-elles nous recevoir, après cette maudite algarade d'hier!

MERLUSIER.

Quelle aventure! quelle cheminée!

BEAUTRUCHARD.

Notre roman-feuilleton interrompu au plus bel endroit!...

MERLUSIER.

Forcés de réintégrer le foyer conjugal, quand nous nagions en plein Paphos!

BEAUTRUCHARD.

Ma femme m'a fait une scène en rentrant!

MERLUSIER.

Et la mienne donc!... j'en ai des bleus!... mais je ne me tiens pas pour battu!...

BEAUTRUCHARD.

Ni moi, saperlipopette!

MERLUSIER.

Les obstacles me montent...

* Merlusier, Beauruchard.

BEAUTRUCHARD.

La difficulté m'électrise!... je me suis juré de revoir Cham-
pagnette...

MERLUSIER.

Je veux faire la paix avec Colombe.

ACHILLE, à part.

Ah! le gredin!... il vient pour elle!

MERLUSIER.

Il faut organiser pour ce soir une partie carrée.

BEAUTRUCHARD, riant.

Coquin, scélérat...

MERLUSIER.

Sommes-nous assez régence!...

NINA, en dehors, appelant.

Blancmignon! Blancmignon!

MERLUSIER et BEAUTRUCHARD.

Hein?...

HERMANCE, de même.

Monsieur Blancmignon!... venez donc! nous sommes prêtes!

BEAUTRUCHARD, stupéfait

Encore elles!...

MERLUSIER.

Elles nous poursuivent donc partout!

BEAUTRUCHARD.

Comment les éviter?

MERLUSIER.

Où nous blottir? Ah! dans ce placard!

Il court au placard occupé par Achille.

ACHILLE, retenant la porte que Merlusier cherche à ouvrir.

On n'entre pas!

BEAUTRUCHARD.

Quelqu'un!

MERLUSIER.

Ce placard est habité *!

BEAUTRUCHARD, avisant l'autre armoire.

Ah! cet autre...

MERLUSIER.

On vient!... vite!... cachons-nous!...

Ils se précipitent dans l'armoire de droite et referment la porte.

* Beautruchar, Merlusier.

SCÈNE IX

BEAUTRUCHARD, MERLUSIER, ACHILLE, dans les armoires, NINA, HERMANCE, JEANNETTE, toutes trois en corsages blancs et suivies de demoiselles qui portent les corsages à essayer, puis BLANCMIGNON.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

NINA, HERMANCE, JEANNETTE *.

C'est affreux ! c'est abominable !
En vain nous appelons ici ;
Ce tailleur est insupportable
De nous faire poser ainsi !

JEANNETTE, appelant sur l'air des lampions.

Blancmignon ! Blancmignon !

TOUTES ENSEMBLE, de même.

Blancmignon ! Blancmignon !

BLANCMIGNON, entrant

Me voici !

Mesdames, essayons tout ceci.

NINA

I

Moi je voudrais être très-mince,
Mon cher, songez bien à cela,
En faisant ce corsage-là !...

BLANCMIGNON.

Très-bien ! nous ferons une pince,
C'est le métier
Du couturier !

* Nina, Hermance, Jeannette.

** Nina, Hermance, Blancmignon, Jeannette.

LES CROQUEUSES DE POMMES

ENSEMBLE.

C'est le métier
Du couturier!

HERMANCE.

II

N'allez pas me faire trop plate,
Mon cher, songez bien à cela,
En faisant ce corsage-là!...

BLANCMIGNON.

Très-bien, nous mettrons de la ouate.
C'est le métier
Du couturier!

ENSEMBLE.

C'est le métier
Du couturier!

JEANNETTE.

III

J'ai des épaules que l'on gobe,
Mon cher, songez bien à cela,
En faisant ce corsage-là!...

BLANCMIGNON.

Très bien! J'échancrerai la robe;
C'est le métier
Du couturier!

ENSEMBLE.

C'est le métier
Du couturier!

BLANCMIGNON.

Pinces par-ci, coton par-là,
Je réponds que ça vous ira.

LES FEMMES.

Il répond que ça nous ira,
Ah! quel homme charmant c'est là!

Bruit dans les armoires.

BLANCMIGNON.

Hein?... Qu'est-ce que j'entends?
On a remué là-dedans!

LES DEMOISELLES.

On a remué là-dedans !

Elles courent ouvrir les armoires. Merlusier, Beautruchard, Achille en sortent. Ils sont grotesquement affublés de robes, de mantelets, de coiffures de femmes.

TOUS, avec un cri de surprise.

Ah !...

BEAUTRUCHARD, MERLUSIER, ACHILLE, à part, parlé*.
Pincés !...

BLANCMIGNON.

Eh ! voilà d'étranges histoires !
Que faisiez-vous dans mes armoires ?

ACHILLE, avec une voix de femme.

Pardon... nous rangions le satin...

MERLUSIER, et BEAUTRUCHARD de même.

Le velours et les dentelles.

LES TROIS HOMMES, de même.

Bref, nous sommes les nouvelles
Demoiselles de magasin.

TOUS.

Les nouvelles
Demoiselles ?

LES TROIS HOMMES, faisant la révérence.

Demoiselles de magasin.

BLANCMIGNON.

Je comprends, ce sont celles
Que j'attendais ce matin.

LES TROIS HOMMES, tournant comme les demoiselles au commencement de l'acte.

Tournons, tournons, mesdemoiselles,
Pour étaler tous les contours
De ce satin, de ces dentelles,
Tournons encor, tournons toujours !

Pendant le chœur, Nina, Hermance et Jeannette ont examiné attentivement les trois fausses demoiselles.

NINA, HERMANCE, JEANNETTE.

Eh ! mais... eh ! mais**.

C'est bien lui ! Je le reconnais !

* Nina, Hermance, Achille, Blancmignon, Beautruchard, Merlusier, Jeannette.

** Blancmignon, Achille, Jeannette, Beautruchard, Hermance, Merlusier, Nina.

LES CROQUEUSES DE POMMES

NINA.

Merlusier !

HERMANCE.

Beautruchard !

JEANNETTE.

Achille !

BLANCMIGNON, et LES DEMOISELLES.

Des hommes !

LES TROIS HOMMES, à part

Je suis pris !

JEANNETTE.

Vain détour !

NINA et HERMANCE.

Ruse inutile !

JEANNETTE.

Brûlés, brûlés, mes petits !

BLANCMIGNON.

Mon magasin est compromis !

ENSEMBLE

NINA, JEANNETTE et HERMANCE.

C'est affreux,

Odieux !

Ah ! les gredins ! les gueux !

C'est quelque perfidie

Qu'ils tramaient, je parie !

De cette trahison

J'aurai raison !

MERLUSIER, BEAUTRUCHARD et ACHILLE.

C'est affreux !

Odieux !

Nous poursuivre en ces lieux !

Calmez cette furie,

Calmez-vous, je vous prie !

Respectez la maison

De Blancmignon !

BLANCMIGNON et LES DEMOISELLES.

C'est affreux

Odieux !

Quel scandale en ces lieux !

Calmez cette furie,

Calmez-vous, je vous prie !

Respectez la maison

De Blancmignon !

Merlusier et Beaufruchard se sauvent par la gauche ; Nina et Hermance les poursuivent.

SCÈNE XIII

ACHILLE, JEANNETTE, LES DEMOISELLES,
COLOMBE.

COLOMBE, accourant par la droite*.

Pourquoi ce bruit ?

JEANNETTE.

Colombe ! ah ! ça m'éclaire !

C'est pour elle que vous venez.

ACHILLE.

Mais non ! rassure-toi, ma chère !

JEANNETTE.

Toujours vous me sacrifiez.

ACHILLE.

Mais non, la preuve du contraire.

(A part.) Vengeons nous de ses mépris.

JEANNETTE.

La preuve, eh bien !

ACHILLE.

C'est que je te conduis,

Ce soir, au bal d'Asnières.

JEANNETTE.

Vraiment ?

COLOMBE, à part.

Au bal ! ah ! j'y serai !

Mais qui m'y conduira ?

* Achille, Jeannette, Colombe.

SCÈNE XIV

LES MÊMES, CHALUMEAU.

CHALUMEAU, à la cantonade*.
C'est bien ! à la princesse
De vos produits je parlerai.

JEANNETTE.

Un Persan !

COLOMBE.

Tantôt votre Altesse
M'a très-galamment proposé
De me mener ce soir au bal d'Asnières.

ACHILLE, à part.

Qu'entends-je !

CHALUMEAU.

Oui, mais vous avez refusé.

COLOMBE.

Et maintenant j'accepte.

TOUS.

Elle accepte.

ACHILLE.

O colère !

CHALUMEAU, à part.

Bravo ! distancé mon rival,

Enfoncé Merlusier !

COLOMBE.

A ce soir pour le bal !

ACHILLE.

Ah ! c'est trop d'impudence !

JEANNETTE.

Un milord musulman ! en voilà de la chance !

Rentrée de Beauruchard, Merlusier et de leurs femmes

REPRISE DU CHANT PRÉCÉDENT **.

C'est affreux, Etc.

Odieux !

Beauruchard et Merlusier s'esquivent par le fond. Leurs femmes courent
après eux.

* Achille, Jeannette, Chalumeau, Colombe.

** Achille, Jeannette, Nias, Merlusier, Blancmignon, Beauruchard, Hermance, Chalumeau, Colombe.

ACTE CINQUIÈME

Le parc d'Asulères. Verres de couleurs, illuminations.

SCÈNE PREMIÈRE

ACHILLE, JEANNETTE, CHAMPAGNETTE, FLO-
RENTINE, ALIDA, DANSEURS ET DANSEUSES.

Au lever du rideau, on valse.

CHŒUR.

Valsons,
Dansons,
Sautons,
Valsons,
Que la folie
Ici nous rallie!
Valsons,
Dansons,
Sautons,
Aux joyeux sons,
Aux doux sons des pistons!

CHAMPAGNETTE, s'arrêtant.

A seize ans, encor jeune et sage,
Dans ce parc, en un coin obscur,
Je laissai prendre sous l'ombrage
Un premier baiser par Arthur.

CHŒUR.

Valsons
etc.

LES CROQUEUSES DE POMMES

JEANNETTE, s'arrêtant *

Dans nos toilettes printanières
 Nous luttons d'entrain et d'appas;
 Tant pis si, dansant sans manières,
 Parfois nous levons trop le pas!

CHŒUR.

Vaisons,
 etc.

FLORENTINE, s'arrêtant.

Je vins ici, l'autre dimanche,
 Au bras d'un tendre Portugais;
 Au retour, bah! je serai franche,
 J'étais au bras d'un riche Anglais.

CHŒUR.

Vaisons,
 etc.

JEANNETTE, s'arrêtant **.

Aux sons de cette ritournelle,
 De trouble mon cœur est rempli,
 En songeant qu'ici Gabrielle,
 Valsa jadis avec Sully!

CHŒUR.

Vaisons, etc...

La valse s'arrête.

UN GARÇON ***.

Mesdames et messieurs, on va tirer la tombola.

TOUS

Ah ! la tombola !

Ils sortent bruyamment. Achille va s'asseoir sur un banc à gauche.

JEANNETTE, à Achille****.

Eh bien, nous n'y allons pas ?

* Champagnette, Florentine, Jeannette, Achille.

** Jeannette, Achille, Champagnette, Florentine.

*** Achille, Alida, Jeannette, Champagnette, Florentine.

**** Florentine, Achille, Alida, Champagnette, Jeannette.

FLOR ENTINE.

Venez donc, mon petit Achille!

ALIDA.

Soyez galant!... Conduisez-nous à la tombola!

ACHILLE, fumant un cigare.

Bah! la tombola!... pour gagner des coquetiers!... ma foi non!...

JEANNETTE, boudant.

Comme c'est amusant de venir au bal avec un bonhomme comme celui-là!... il ne veut jamais rien faire.

ALIDA.

C'est vrai!...

CHAMPAGNETTE.

Elle a raison!...

LES TROIS FEMMES.

Hou!... le vilain!

ACHILLE.

J'avoue que je manque d'enthousiasme. Le bastringue n'est pas ce que j'aime.

JEANNETTE.

Il fallait rester chez toi, plutôt que d'apporter ici une figure de vampire en chambre.

Achille se lève et remonte.

FLORENTINE.

Ça jette un froid...

ACHILLE, à part.

Je ne la vois pas!...

JEANNETTE.

Que regardes-tu, par là?

ACHILLE.

Moi?... rien.

JEANNETTE*.

Tiens! tu deviens insupportable...

CHAMPAGNETTE.

Insupportable est dur!

ACHILLE.

Des scènes à présent... et en public... Ah! tu es d'une tyrannie...

ALIDA.

Tyrannie n'est pas moins dur.

CHAMPAGNETTE.

Ah! bah! ils sont quittes!

ALIDA, gaiement.

L'honneur est satisfait!

* Florentine, Alida, Champagnette, Jeannette, Achille.

FLORENTINE, de même.
Qu'ils s'embrassent... et que ça finisse!

JEANNETTE.
Mon cher, je la trouve mauvaise et tu ne m'y repinceras plus.

ACHILLE*.
Il y a deux mois à peine, c'était une naïve enfant de la campagne!

JEANNETTE.
Sacrifiez-vous donc pour un être pareil!

ACHILLE.
O tempora! ô mores!

JEANNETTE.
Des injures!... tiens, tu mériterais...

Elle lui pince le bras.
ACHILLE, criant.

Aie!... pas de pugilat!

LES COCOTTES, pour les calmer.
Voyons!... assez!... assez!...

SCÈNE II

LES MÊMES, MERLUSIER, BEAUTRUCHARD, entrant précipitamment**.

MERLUSIER.
Ah! les voici!...

BEAUTRUCHARD.
Ce sont elles!...

TOUTES.
Beautruchard! Merlusier!
MERLUSIER, à part.
Point de Colombe!...

Il va regarder au fond.
JEANNETTE, à Achille.
Tenez, vous ne méritiez pas que je me brouillasse avec ce vieux-là!... Il est plus aimable que vous!...

ACHILLE, à part.
Ah! si elle voulait que je les raccommodasse!

* Florentine, Alida, Champagnette, Achille, Jeannette.

** Achille, Jeannette, Merlusier, Champagnette, Beautruchard, Florentine, Alida.

BEAURUCHARD.

Quoi donc? .. encore de la brouille?

CHAMPAGNETTE.

Vous arrivez à propos!... j'ai une soif!..

ALIDA.

Et moi donc!

BEAURUCHARD, à Champagnette

Tu veux boire, mon canard?

CHAMPAGNETTE.

Oui, une orangeade, une groseille, un soda, un sorbet au marasquin, et une glace panachée.

BEAURUCHARD.

C'est tout?

CHAMPAGNETTE.

Venez-vous, mesdemoiselles? Beurtruchard régale!

BEAURUCHARD, faisant la grimace.

Diable! permettez!..

ACHILLE.

Est-ce que vous ne seriez plus le brillant Beurtruchard? d'autrefois.

BEAURUCHARD.

Toujours! troubadour et vacciné.

ACHILLE, à Jeannette:

Viens-tu te rafraîchir mon mouton *?

JEANNETTE, furieuse.

Ah! ne te moque pas de moi, ou sinon...

Elle le pinco.

ACHILLE, se frottant le bras.

Encore!... c'est un tic!..

MERLUSIER, redescendant.

Ah ça! et Colombe, mes enfants? avez-vous vu Colombe?

TOUS.

Non.

MERLUSIER.

Je suis passé, il y a une heure, à son magasin, et on m'a dit qu'elle était partie pour le bal d'Asnières.

JEANNETTE.

Oui, mais avec un Persan.

MERLUSIER, surpris.

Un Persan?...

CHAMPAGNETTE.

Oui, mon cher, un étranger sérieux!..

* Beurtruchard, Champagnette, Florentine, Merlusier, Achille, Jeannette, ALIDA.

ALIDA.

Vraiment?... a-t-elle de la chance !

MERLUSIER.

Elle me trahirait? (A part; se calmant.) Oh! non, c'est impossible!
Elle est folle de moi!...

ACHILLE.

Voyons, venez-vous? (A part.) Peut-être la rencontrerai-je
par là!...

CHAMPAGNETTE.

Au café, mesdames !

TOUTES LES FEMMES.

Au café...

JEANNETTE *.

Au plaisir

Qui vient s'offrir

Pressons-nous de courir!

Ne songeons qu'à saisir

Ici le plaisir!

Tout invite, en ce jardin,

A bannir le chagrin;

Plus d'ennui, de tourment !

Allons-y gaiement !

BEAUTRUCHARD.

Oui, ce soir, joyeux régal,

Bacchanal

Pyramidal!

A nous les beaux jours

Et les folles amours!

Du galop, de la polka,

Fourrons-nous tous jusque-là

Jetons nos béguins

Par-dessus les moulins!

ENSEMBLE.

Au plaisir

Qui vient s'offrir, etc., etc.

On sort par le fond à gauche, en polkant. — La polka continue piano
à l'orchestre, pendant ce qui suit.* Merlusier, Florentine, Beautruchard, Champagnette, Achille, Jeannette,
Alida.

SCÈNE III

MERLUSIER, puis COLOMBE.

MERLUSIER, seul.

Un Persan, qu'est-ce que ça veut dire ? mon départ précipité du Moulin-Rouge lui aurait-il fait commettre quelque coup de tête ? Non, non, je ne puis croire... Ah ! si jamais celle-là me trompe, c'est à douter de toute vertu ici-bas !... Une jeune fille qui s'effarouchait quand je voulais seulement lui presser le bout des doigts.

COLOMBE, entrant avec agitation, à part *.

Ahl enfin !... m'y voici ! Mais j'ai beau chercher...

MERLUSIER, l'ap' recovant.

C'est elle !...

COLOMBE.

Monsieur Merlusier !

MERLUSIER.

Seule !... parbleu !... je le savais bien !...

COLOMBE.

Vous, ici !...

MERLUSIER.

Sans doute, je vous attendais avec impatience.

COLOMBE.

Vous m'attendiez ?...

MERLUSIER.

On m'avait dit... pure facétie, je le vois à présent !... on m'avait dit qu'un Persan...

COLOMBE.

Oui, je l'ai vainement attendu... Alors, je me suis décidée à partir sans lui... Je tenais tant à venir à ce bal !...

MERLUSIER, ravi.

Pour moi ?... merci, ange, merci !...

COLOMBE **.

L'avez-vous vu ?

MERLUSIER.

Qui ? le Persan ?

COLOMBE.

Il faut que je le trouve, que je lui parle !...

* Merlusier Colombe.

** Colombe, Merlusier.

MERLUSIER.
 Au Persan? mais c'est donc vrai?
 COLOMBE, sans l'écouter.
 Il est ici avec elle..
 MERLUSIER.
 Avec qui?
 COLOMBE.
 Avec Jeannette!..
 MERLUSIER.
 Le Persan?
 COLOMBE.
 Eh non!... lui... Achille.
 MERLUSIER, interdit.
 Hein... Achille?... Comment, c'est Achille, que...
 COLOMBE *.
 Que je cherche... pour qui je suis venue...
 MERLUSIER.
 Qu'est-ce que j'entends là!
 COLOMBE, lui saisissant le bras.
 Monsieur Merlusier, m'aimez-vous?
 MERLUSIER, avec feu.
 Si je t'aime, suave créature!... Ah! tu peux chercher dans
 les amants célèbres...!... Némorin... Pétrarque... Abeilard...
 COLOMBE, l'interrompant.
 Alors, soyez mon guide, conduisez-moi vers lui...
 MERLUSIER, sautant.
 Moi?... Ah! permettez, ma chère, permettez...
 Bruit et éclats de rire au fond à gauche.
 COLOMBE, regardant.
 Et lui!

SCÈNE IV

LES MÊMES, ACHILLE, BEAUTRUCHARD, JEANNETTE,
 CHAMPAGNETTE, FLORENTINE,
 ALIDA *.

TOUS.

Colombe!

BEAUTRUCHARD.

Avec Merlusier!

* Merlusier, Colombe.

** Beautruchard, Champagnette, Achille, Jeannette, Colombe, Merlusier
 Florentine, Alida

CHAMPAGNETTE.

Enfin vous l'avez dénichée, votre Colombe ?

JEANNETTE.

Eh ! bien, et le Persan ?

COLOMBE.

Je ne l'ai pas revu.

LES FEMMES.

Ah ! bah !

FLORENTINE.

Il vous a fait faux-bond ?

CHAMPAGNETTE, riant.

C'était un Persan de fer-blanc !

TOUS, de même.

Ah ! ah ! ah !

On entend la voix de Chalumeau chantant en dehors les premières mesures de l'air du premier acte : *Gueill-z, jeunes poulettes, etc.* Mouvement général.

COLOMBE, très-surprise et à Jeannette.

Cette voix... entends-tu?..

JEANNETTE, de même.

C'est celle qui nous parlait dans le gros pommier...

Chalumeau paraît au fond.

TOUS.

Un magicien !

JEANNETTE.

Il va vous tirer notre bonne aventure.

TOUS.

Ah ! oui, ah ! oui !

SCÈNE V

LES MÊMES, CHALUMEAU, déguisé en magicien, barbe noire et pointue, une baguette à la main *.

CHALUMEAU.

Oyez, jeunes poulettes,
 Mes secrets précieux !
 Ce sont des amulettes
 D'un pouvoir merveilleux !
 Ma science profonde
 Peut, rien n'est plus certain,
 A chacune, à la ronde,
 Apprendre son destin.

* Beauchard, Champagnette. Achille, Jeannette Chalumeau, Colombe, Merlusier, Alida, Florentine.

LES FEMMES.

Son destin !

CHALUMEAU.

Son destin !

S'adressant à Jeannette.

Jeunesse confiante,
 Qui donnez votre cœur,
 Prenez garde, imprudente,
 D'adorer un trompeur !

LES FEMMES.

Un trompeur ?

CHALUMEAU.

Un trompeur !

A Colombe.

Ce n'est pas à la ville
 Qu'on trouve des maris ;
 Laisse un rêve inutile,
 Et retourne au pays !

COLOMBE.

Quitter Paris !

CHALUMEAU.

Quitte Paris ?

TOUS.

Quitter Paris ?

CHALUMEAU.

Quitte Paris !

Oyez, jeunes poulettes,
 Mes secrets précieux,
 Ce sont des amulettes
 D'un pouvoir merveilleux !

TOUS.

C'est merveilleux !

COLOMBE, avec émotion.

Mais qui donc êtes-vous ?

CHALUMEAU.

Un homme qui vous a suivie pas à pas... qui veille sur vous
 depuis votre arrivée à Paris...

COLOMBE.

Et pourquoi?... dans quel but ?

CHALUMEAU.

Pour vous arracher aux pièges qu'on vous tendait... pour vous conserver à son amour...

TOUS.

A son amour ?...

CHALUMEAU.

Regardez !...

Il ôte sa barbe, son bonnet pointu, jette sa robe. — Il est en paysan, comme au premier acte.

COLOMBE.

Chalumeau !

JEANNETTE.

Le serpent du village !

CHALUMEAU, à Colombe.

Croyez-moi, l'air de Paris n'est pas sain pour vous... Acceptez mon cœur et ma maisonnette... Retournons ensemble à Caudebec !...

MERLUSIER.

Partir ?... elle ?... mais je m'y oppose !

ACHILLE *.

Je saurai bien la retenir !

JEANNETTE, avec jalousie.

Vous ?

CHALUMEAU.

Et de quel droit, s'il vous plaît ?

ACHILLE.

D'un droit que je la supplie de me donner... d'un droit que nul ne me contestera...

TOUS.

Comment ?...

ACHILLE **.

Colombe, tu n'as pas voulu de moi pour amant, consens à m'accepter pour mari !

TOUS.

Pour mari ?...

COLOMBE.

Ah ! de grand cœur !... Ah ! que je suis heureuse !

CHALUMEAU, à part.

Saperlotte ! c'était pas la peine de trimer si longtemps !

* Beaufruchard, Champagnette, Jeannette, Achille, Chalumeau, Colombe, Merlusier, Florentine, Aïda.

** Beaufruchard, Champagnette, Jeannette, Chalumeau, Achille, Colombe, Merlusier, Florentine, Aïda.

JEANNETTE.

Ils se marient !... ah çà ! et moi ?

ACHILLE, souriant.

Vous, ma chère Juanita, vous vous consolerez.

BEAUTRUCHARD.

Les femmes se consolent très-facilement cette année !

JEANNETTE.

C'est comme çà?... Eh bien, soitt moi aussi, je veux faire une fin !... monsieur Merlusier, j'ai eu des torts, je vous les pardonne... Voici ma main, vous m'épouserez.

MERLUSIER.

Moi ?

CHALUMEAU.

Mais il est marié !

TOUTES LES FEMMES.

Ah ! bah !

MERLUSIER.

Oh ! si peu !

CHALUMEAU.

Ainsi que monsieur Beautruchard.

JEANNETTE.

Marié !... ah ! l'horreur !

CHAMPAGNETTE.

Des hommes en puissance ?... il n'en faut pas !

BEAUTRUCHARD, à part.

Sapristi ! me voilà à pied !

CHALUMEAU, à Jeannette. -

Nous v'là logés à la même enseigne ! Tous les deux nous restons garçons.

JEANNETTE.

Et c'est bien injuste !... car enfin, Colombe et moi, nous avons cueilli la pomme.

COLOMBE.

Seulement, moi, je n'y ai pas mordu...

CHALUMEAU.

Ce qui établit une fameuse différence !

COLOMBE *.

Air de la ronde du 3^e acte

Nous renonçons au plus doux rêve,
Quand nous mordons à ce fruit-là.

* Merlusier, Beautruchard, Jeannette, Chalumeau, Colombe, Achille, Champagnette, Florentine, Alida.

CHALUMEAU.

Et ce qui jadis perdit Ève,
Toujours sur terre vous perdra.

COLOMBE.

« Malheur à celle qui le croque ! »
Depuis quatre mille ans, oui-dà,
On le répète...

CHALUMEAU.

Et l'on s'en moque
Depuis quatre mille ans déjà
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croque, croque,
Tant que la femme vivra,
Elle croque, croquera !

REPRISE ENSEMBLE.

Tant que la femme vivra,
Elle croque, etc., etc., etc.

On entend la ritournelle d'un quadrille

TOUS.

Ah ! un quadrille !

JEANNETTE, gaiement.

Bah !... en place !...

ACHILLE.

Et amnistie générale !

TOUS.

Au quadrille ! au quadrille !

Tous les danseurs reviennent ; on se place. Quadrille final.

FIN